

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université de Ghardaïa
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Langue et Littérature françaises



Mémoire de Master

Pour l'obtention du diplôme de

Master de français

Spécialité : Littérature générale et comparée

Présenté et soutenu publiquement

Par

RABIAA AL SIDCHIKH

Titre :

***LA REPRESENTATION DE LA CULTURE ARABE DANS
LA LITTERATURE ETRANGERE : CAS DE L'ALCHIMISTE
DE PAULO COELHO***

Directeur du mémoire : Mr. Mahmoud TOUATI

Jury :

- Mr. Ezzoubeyr MEHASSOUEL	MAA- Université de Ghardaïa	Président
- Mr. Mahmoud TOUATI	MAA- Université de Ghardaïa	Rapporteur
-Mme. Meriem BENRAHAL	MAA- Université de Ghardaïa	Examineur

Année Universitaire : 2017/2018

Résumé

Depuis longtemps, le monde arabe a fasciné les étrangers (les écrivains, les voyageurs et les colonnes). Il a constitué une source d'inspiration pour certains auteurs qui s'intéressent à la littérature étrangère. Pour les voyageurs, le monde arabe est considéré comme un espace exotique et attirant.

Cependant, la vision que portent leurs écrits est subjective, parfois injuste à cause de l'ignorance et la méconnaissance. Dans le champ de la littérature étrangère contemporaine, l'œuvre "l'Alchimiste", écrite par Paulo Coelho montre la fascination de l'un des grands auteurs dans le monde par la culture arabe. Il nous offre une autre vision, tout à fait le contraire des autres écrivains étrangers ; certains aspects réels de notre culture ; une vision dont nous pouvons qualifier sincère.

Au cours de notre recherche, nous avons étudié les différents aspects de la culture arabe, à savoir la religion, la langue, la vie sociale, les traditions, l'histoire ...etc. Ces aspects avaient pour objet d'enrichir l'Alchimiste, ainsi qu'ils ont contribué à rendre cette œuvre célèbre.

Les mots clés : la culture, la culture arabe, la littérature étrangère, le monde arabe, les aspects.

ملخص

منذ زمن بعيد، سحر العالم العربي الأجانب (كتاب، رحالة ومعمرين). لقد شكل مصدرا هاما لبعض الكتاب في الأدب، بالنسبة للرحالة يعتبر العالم العربي فضاء غريب وجذاب. لكن النظرة التي تحملها كتاباتهم نظرة ذاتية، وأحيانا ظالمة بسبب الجهل وسوء المعرفة. كتاب الكيميائي في الأدب الأجنبي المعاصر لبأولو كويلو يبين افتتاحا واحد من أكبر الكتاب في العالم بالثقافة العربية. فهو يقدم لنا نظرة أخرى معاكسة تماما لغيره من الكتاب الأجانب، إذ نجد في طياته بعض المظاهر الحقيقية لثقافتنا، نظرة نستطيع القول إنها نظرة صادقة.

قمنا من خلال بحثنا هذا باستخراج مختلف مظاهر الثقافة العربية: الدين، اللغة، الحياة الاجتماعية، التقاليد والتاريخ... الخ. مظاهر أثرت عميقا على الكيميائي والتي ساهمت في اشتهار الكتاب.

الكلمات المفتاحية: الثقافة، الثقافة العربية، الأدب الأجنبي، العالم العربي، المظاهر.

Remerciements

Tous mes remerciements et ma gratitude vont à Dieu le tout puissant, pour l'effort, la volonté, la patience qu'il m'a prodigués pour réaliser ce travail.

Avec tout respect, j'adresse mes remerciements les plus sincères à l'égard de mon directeur de recherche Mr "Touati Mahmoud" dont l'expertise et la disponibilité ont été décisives pour achever ce mémoire.

Je tiens à exprimer mes profonds remerciements aux membres de jury, pour l'intérêt qu'ils ont porté à ce travail, d'avoir accepté de le lire et de l'évaluer.

De manière plus personnelle, d'une autre fois mes vifs remerciements sont destinés à Mme "Chenini Hadda", M Jean Marie qu'ils m'ont toujours conseillés et encouragés.

C'est avec autant de reconnaissance que je remercie chaleureusement mon amie et ma sœur intime "Meriem Azzauï" qui m'a supporté, aidé beaucoup au cours de mes études.

Un grand merci enfin à tous mes enseignants, collègues et tous ceux qui m'ont permis de mener à bien ce travail.

Dédicace

- *À la mémoire de mon père ;*
- *À ma mère ; je te dédie spécialement cette recherche pour l'indéfinissable soutien tout au long de ma vie. Grâce à vous, je suis ainsi.*
- *À Toute ma famille ; mes frères : Hamza, Noureddine, et mes sœurs : Fatima, Fatiha, Zineb et Saliha qui ont toujours été à côté de moi et toute la famille d'Al Sid chikh.*
- *À Mon amie intime Meriem de m'avoir sans cesse soutenue et aimée, ainsi que pour sa compréhension.*
- *À Toutes mes amies surtout Azizi Aicha, Boukhari Mansoura, Ben Sania Mabrouka, mon ange Bouamama Assma et mes amis de promotion.*
- *A tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin pour achever ce travail.*

Je dédie ce travail.

Très souvent, au cours de notre existence, nous voyons nos rêves déçus et nos désirs frustrés, mais il faut continuer à rêver, sinon notre âme meurt.

Il n'y a qu'une chose qui puisse rendre un rêve impossible, c'est la peur d'échouer.

La seule manière de sauver nos rêves est d'être généreuse avec nous-mêmes.

Toutes les batailles de la vie nous enseignent quelque chose, même celles que nous perdons.

Dépêchez-vous de vivre, dépêchez-vous d'aimer. Nous croyons toujours avoir le temps, mais ce n'est pas vrai. UN jour nous prenons conscience que nous avons franchi le point de non-retour, ce moment où l'on ne peut plus revenir en arrière. Ce moment où l'on se rend compte qu'on a laissé passer sa chance.

Paulo Coelho



**Introduction
générale**

Introduction générale

L'exotisme du monde arabe a longtemps fasciné certains auteurs étrangers, mais leurs écrits n'étaient que des prises de position subjectives. Ils ont continué à peindre négativement la culture arabe depuis des siècles. Parmi les grands auteurs qui ont écrit sur le monde arabe, nous citons : Voltaire dans le *Zadig ou la destinée* (1748)¹, Châteaubriand dans *L'itinéraire de Paris à Jérusalem* (1811)², Guy de Maupassant dans *L'Orient* (1883)³ et bien d'autres.

A l'inverse de l'époque moderne, la littérature contemporaine a témoigné une autre représentation du monde arabe, une représentation nous supposons qu'elle soit sincère, si elle n'était pas objective. C'est la prise de position que portent les écrits de l'écrivain sud-américain Paulo Coelho notamment *l'Alchimiste* ; l'œuvre qui atteste la grande fascination de l'auteur par la culture arabe orientale et sa civilisation. Ses œuvres sont la preuve de l'influence de la culture arabe sur cet écrivain, où cette influence arrive jusqu'à l'Amérique Latine. L'Orientalophile en exaltant l'Orient a dit :

«اعتقد ان ثمة شيئا من «الشرق» فينا جميعا، فهذا هو الاتجاه الذي تشرق منه الشمس، شمس الفهم الشرقيون الذين قابلتهم هم الأصدقاء البرازيليون الذين ينتمون إلى أصول عربية وإسلامية، وتعدادهم يصل إلى حوالي عشرة ملايين معظمهم من أصول سورية ولبنانية»⁴

Dans le cadre de la littérature étrangère, nous étudions le best-seller de Paulo Coelho *L'Alchimiste* qui fait sa notoriété internationale.

Notre sujet de recherche a pour intitulé «*La représentation de la culture arabe dans la littérature étrangère : cas de L'Alchimiste de Paulo Coelho*». A travers ce titre,

¹ Voltaire, *Zadig ou la destinée*, Larousse, Paris, 1997.

² François-René Chateaubriand, Jean Mourot et Jean-Claude Berchet, *Itinéraire de Paris à Jérusalem*, Garnier-Flammarion, Paris, 2002.

³ Le texte est paru dans le journal *Le Gaulois* daté du 13 septembre 1883 ; Il exprime une sorte de confrontation Orient-Occident.

⁴ Mohammed Hassan, Alouane, LyaliEl ghorba[En ligne], <<http://hifati.yoo7.com/t4989-topic>>, Consulté le 28 avril 2018, 23 :14.

«Je pense qu'il y'a un peu d'Orient dans nous tous. C'est l'endroit d'où le soleil se lève, le soleil de la compréhension. Les orientaux que j'ai rencontrés sont des amis brésiliens ayant des origines arabes et islamiques. Ils sont environ dix millions dont la majorité est d'origine syrienne et libanaise. » Notre traduction.

nous comptons dégager les aspects qui représentent la culture arabe décrits par un auteur étranger dont la question qui se pose est : comment la culture arabe est-t-elle représentée dans l'Alchimiste de Paulo Coelho ? Et à travers quels aspects aborde-t-il cette culture ?

Notre motivation pour cette étude est née du fait que la plupart des auteurs étrangers surtout les occidentaux, par méconnaissance et ignorance, portaient des faux clichés sur notre culture. Cependant, la nouveauté avec l'auteur brésilien est que sa vision était sincère, traduite dans ses écrits où le contenu est inspiré des anciennes histoires du monde arabe.

Un autre motif nous a poussé d'étudier cette œuvre est celui de la richesse de L'Alchimiste d'un grand nombre de stéréotypes de la culture arabe. En lisant le roman, nous y trouvons différents aspects de la culture arabe exprimés clairement, tels que les normes religieuses, les traditions, les caractères des individus de cette société, etc.

Il nous semble davantage que l'orient a enrichi sa production si variée grâce à ses voyages dans la région. L'influence se manifeste amplement au cours de ses ouvrages nommés en langue arabe⁵ : Mektube 1994⁶, Zahir 2004⁷, Alep 2011.⁸

Nous croyons découvrir par le biais de cet auteur une vision neutre non teintée d'idéologies. Ceci nous incite à exprimer notre curiosité intellectuelle pour analyser son best-seller en appréciant ses propos, à l'instar de la citation qui suit, où Coelho apprécie clairement la culture arabe :

> كانت الثقافة العربية إلى جانبي خلال معظم أيام حياتي تبيّن لي أموراً لم يستطع العالم الذي أعيش فيه أن يفقه معناها اليوم لأول مرة أستطيع رد الهدية بمثلها <⁹

⁵ Certaines œuvres de Paulo Coelho, il les préfère nommer en arabe. C'est en fait le cas de Mektube : L'avenir avait été écrit par Allah et quoi qu'il eut écrit c'était toujours pour le bien l'homme selon Paulo Coelho, La traduction en arabe est : écrit, Zahir (claire), Alep (la 1er lettre en langue arabe).

⁶ Paulo Coelho, *Maktube*, Anne Carrière, Paris, 2007.

⁷ Paulo Coelho, *Le Zahir*, J'ai Lu, Paris, 2006.

⁸ Paulo Coelho, *Aleph*, Flammarion, Paris, 2011.

⁹ Mohammed, Al-Ratian, Hewar Elkhayma El-Arabia[En ligne],

<<http://hewar.khayma.com/showthread.php?t=65077>>, consulté le 6 mai 2018, 12:00. « La culture

Comme nous l'avons déjà cité, nous chercherons dans ce travail à démontrer l'objectivité et la plume sincère de l'écrivain brésilien dans sa représentation, mais aussi de justifier la richesse de ses romans d'un recours permanent au patrimoine culturel et littéraire du monde arabe. Entre autre montrer que ses œuvres forment une référence un peu modeste pour les occidentaux, afin de connaître le monde arabe mal perçu chez eux avec un regard renouvelé. C'est la raison qui nous a conduit pour choisir L'Alchimiste comme corpus d'étude.

Par ailleurs, d'autres études similaires ont été déjà élaborées par d'autres chercheurs, en s'intéressant à la représentation de la culture arabe et son impact sur les écrits des étrangers. C'est le cas par exemple d'une thèse en vue de l'obtention du grade de Ph. D. En langue et littérature françaises, élaborée par Mustapha Ettobi intitulé : *Aspects et enjeux de la représentation culturelle dans la traduction du roman arabe postcolonial en français et en anglais*¹⁰. Ce travail aborde un côté de la culture arabe chez les occidentaux à travers la traduction des romans.

Quant à notre recherche, nous tentons de démontrer, à travers l'étude de cette œuvre l'impact de la culture arabe sur les écrits des écrivains étrangers, en particulier les écrits du brésilien Paulo Coelho. Nous y essayons d'expliquer comment les traditions, la religion, la langue arabe et d'autres aspects ont influencé sur les productions de cet écrivain contemporain.

De ce fait, nous avons choisi d'adopter l'approche thématique pour atteindre les objectifs de notre recherche dont son fondateur est L'école de Genève ; leurs représentants anciens sont : Marcel Raymond (1897-1984), Albert Béguin (1901-1957). Tandis que la nouvelle école est marquée par les maîtres : Jean Rosset (1910-

arabe était à côté de moi, tout au long de ma vie, elle m'a montré des choses dont tout le monde que j'habite, n'a pas pu les comprendre. Aujourd'hui, pour la première fois je peux rendre le cadeau par son semblable. » Notre traduction.

¹⁰Mustapha Ettobi, *Aspects et enjeux de la représentation culturelle dans la traduction du roman arabe postcolonial en français et en anglais*, Thèse de Doctorat en vue de l'obtention du grade de Ph. D. en langue et littérature françaises, Montréal, L'Université McGill Montréal, 2010, p374.

2002) et Jean Starobinski (1920). Cette méthode consiste à identifier les thèmes «*les éléments qui se répètent.*»¹¹

D'autre part, pour atteindre les objectifs de notre recherche, nous avons lancé trois hypothèses comme suit :

- ❖ La culture arabe représenterait par des personnages nommés en arabe ou une description des villes arabes.
- ❖ Elle manifesterait par le biais des citations, poèmes et des proverbes arabes.
- ❖ Elle représenterait par des grands savants arabes, des lois de la religion ou de la société arabe.

Pour ce faire, notre étude s'articule autour de trois chapitres dans le but de mieux appréhender l'analyse de l'ouvrage. D'abord, dans le premier chapitre intitulé «Autour des notions de titre.», nous allons définir la notion primordiale «la culture.» et sa dénotation dans différents domaines, puis celle de la culture arabe. Ensuite, nous mettrons en évidence la notion de la littérature étrangère.

Quant au deuxième chapitre, il porte entièrement sur l'œuvre. Titré «étude générale de L'Alchimiste.» Nous allons y présenter l'auteur, l'œuvre et son résumé. Outre, nous clôturerons ce chapitre par les critiques de l'œuvre.

Le troisième chapitre marque l'analyse du contenu de l'ouvrage, nous étudierons l'œuvre en montrant les thèmes qui y sont traités. De plus, nous voulons dégager tous les aspects qui représentent la culture arabe dans l'ensemble de l'œuvre sans prendre en considération sa nature (aspect péjoratif- aspects mélioratif).

Bref, notre étude nous amène à découvrir le degré de l'influence de notre culture arabe sur un auteur étranger très éloigné de notre sphère sociale et culturelle. Plutôt, la relation entre l'auteur et L'Orient particulièrement la culture arabe, sa profonde connaissance dans les civilisations et les religions orientales. C'est la raison pour

¹¹Gyimesi Tímea, Kovács Ilona, Balázs Péter [et al.], *Introduction aux méthodes de la critique littéraire*, Bölcsész Konzorcium, Budapest, 2006, p53.

Introduction générale

laquelle nous considérons aujourd'hui cette œuvre comme un pont pour connaître notre culture en Occident.



CHAPITRE I Autour des
notions du titre

1.1 Le processus de la définition : La culture s'agit-elle d'un problème ?

Etant donné que la notion de la culture est un axe principal dans notre travail, nous avons l'ambition de mettre en relief la façon dont les chercheurs avaient soulevé le terme. Le processus est extrêmement complexe, il apporte une certaine ambiguïté. En fait, la cristallisation de ce terme avait passé par une grande évolution jusqu'à nos jours, interprété par différentes tendances et plusieurs avis, parfois même opposants. L'homme lui-même est un être de culture ; de fait qu'il y a plus ou moins 15 millions d'années, un long processus d'humanisation a été commencé en passant par l'adaptation génétique à l'environnement naturel, puis une adaptation culturelle¹². La culture a permis à l'homme de s'adapter au milieu et à lui-même aussi : ses besoins, ses projets, ou plutôt sa transformation de la nature.

«Le problème de la culture ou plutôt un renouveau d'actualité, tant sur le plan intellectuel, du fait de la vitalité du culturalisme américain, que sur le plan politique .En France au moins, on a jamais autant parlé de culture qu'aujourd'hui (à propos des médias, à propos de la jeunesse, à propos des immigrés) et cette utilisation du mot, pour plus au moins incontrôlée qu'elle seule une donnée ethnologique. »¹³

Pour arriver à forger une définition pertinente, il est impératif d'évoquer sa genèse sociale "sa généalogie". Il s'agit de dévoiler comment s'est formé le mot : son origine, sa transformation à un concept scientifique et son évolution sémantique qui tient un facteur des nombreuses convergences sans oublier encore son interprétation par beaucoup de disciplines.

1.1.1 La culture : genèse et étymologie

Dans un premier lieu, nous voulons exposer un bref survol sur la genèse du mot culture qui était formé depuis des siècles. Il s'agit d'un mot moderne venant de l'Europe. Dans l'empire Romain, c'est avec le philosophe Cicéron qui fut le premier à utiliser le terme culture :

« Un champ, si fertile soit-il, ne peut être productif sans culture, et c'est la même chose pour l'âme sans enseignement ... la culture de l'âme (cultura animi), c'est la philosophie : c'est elle qui extirpe radicalement les vices, met les âmes en état de

¹²Denys Cuhe, *La notion de culture dans les sciences sociales*, La Découverte, Paris, 2007, p3.

¹³ Ibid., p13.

recevoir les semences, et, pour ainsi dire, sème ce qui, une fois développé, jettera la plus abondantes des récoltes. »¹⁴

Au début de XVI^{ème} siècle de la Renaissance, le terme "culture" ne signifie que : «*L'opération qui fait produire la terre ; le labour, les semailles, la moisson. L'opération qui détermine et organise la production de la terre. »*¹⁵ Le XVIII^{ème} siècle est considéré comme l'époque de formation de son sens moderne ; le siècle du Lumière. Il s'est produit dans la langue française, puis se diffuse par l'emprunt linguistique dans d'autres langues voisines. De plus, il est dérivé du latin *cultura* qui désigne le soin apporté aux champs ou au bétail, ce terme provient à son tour du verbe *colere* qui signifie habiter ou cultiver, cultiver la terre veut dire habiter la terre¹⁶.

Le second sens "le sens figuré" indique l'éclosion de produit de l'esprit. En effet, ce sens apparut seulement au XVIII^{ème} siècle grâce à l'évolution sémantique de la langue par la métaphore (de la culture de la terre à la culture de l'esprit). C'est dans cette période que le mot au sens figuré commence à s'imposer désormais, il fait son entrée au dictionnaire de l'Académie Française (l'édition de 1718)¹⁷; nous parlerons de la culture : des arts, des sciences, des lettres...etc.¹⁸.

Ensuite, on a passé de "culture" comme une action (l'action d'instruire ; la formation ou l'éducation) à une culture comme un état (état de l'esprit cultivé par l'instruction) ; un individu qui a la culture. Cela s'est fait à la fin du même siècle par le dictionnaire de l'académie (édition 1798)¹⁹.

Durant le même siècle, le mot culture est employé au singulier pour marquer la culture propre de l'homme. Comme il s'est inscrit dans le siècle des Lumières, le mot est lié

¹⁴Novara, Antoinette, *Persée*[en ligne], <https://www.persee.fr/doc/bude_0004-5527_1986_num_1_1_1285e>, consulté le 05/11/2017, 15 :06.

¹⁵Malek, Bennabi, *Problème de la culture*, El Borhane, Alger, 2006, P44.

¹⁶ Ibid., p44.

¹⁷C'est un dictionnaire dont la rédaction, sous la direction de son secrétaire général perpétuel, et la diffusion constituent l'une des missions de l'Académie française, il vise à préserver la langue Française. La première édition était en 1687.

¹⁸Denys Cuche, *op. cit.*, p 8.

¹⁹Ibid., p9.

étroitement aux idées de progrès, d'évolution, d'éducation et de la raison ; la culture participe de l'optimisme du moment.

1.1.2 La culture vue par les diverses disciplines

1.1.2.1 La culture en philosophie

La notion de culture philosophique couvre deux idées : celle de l'éducation et l'idée de l'histoire. Tant mieux d'expliquer ses idées, l'idée de l'éducation suppose que chaque homme ait reçu une éducation. Ainsi, un homme cultivé, qui a une éducation, veut démontrer qu'elle est acquise non de la nature, mais elle est radicalement liée à l'école, à la famille, aux loisirs, et même à la vie. Autrement dit, elle est partout. Quant à l'idée de l'histoire, elle exige qu'on doit connaître qu'il y a des œuvres et des événements qui prennent place dans l'histoire de l'humanité. Cette dernière est l'idée de Herder par rapport à la philosophie dans l'histoire de l'humanité, et au même temps de la pensée de Kant (histoire universelle d'un point de vue cosmopolite).

Il paraît que l'idée philosophique de la culture soit l'idée de l'universalité à l'échelle de l'humanité. En d'autres termes, la culture est d'un point de vue philosophique un trait caractéristique de l'humanité qui la distinguait de l'animal .Alain Chauve affirme que :

«La culture est ainsi un savoir qui porte sur un savoir, sur des idées et des pensées. C'est pourquoi les objets de la culture sont des œuvres plutôt que des choses. Ils sont des choses que l'esprit a créées et élaborées. Aussi l'apprentissage, comme on dit, de la lecture, de l'écriture et du calcul est celui d'une activité intellectuelle qui concerne des choses abstraites. La lecture et l'écriture, par exemple.»²⁰

Par ailleurs, la culture appartient à un stade supérieur de savoir. Là où nous avons assisté à une rupture entre le concept philosophique et sociologique de la culture ; le premier fait référence à l'humanité pour dire autrement l'universalité, le second fait référence à la société ou plutôt la transformation, voire l'invention du concept scientifique de la culture. Au cours du XIX^{ème} siècle (le siècle de l'analyse chimique et

²⁰Alain, Chauve, *Philosophie*[en ligne], <<http://philo.discipline.ac-lille.fr/ressources-pedagogiques/ressources-pour-la-classe-de-philosophie/etudier-les-notions-aux-programmes-de-philosophie-des-classes-terminales-generales-et-technologiques/ressources-pedagogique-pour-etudier-les-notions-rattachees-au-champ-la-culture/ressources-pedagogiques-pour-etudier-la-notion-la-culture/la-notion-de-culture>>, consulté le 17/11/2017, 06 :30.

l'anatomie vivisection), nous avons vu un élan nouveau dans le processus de la définition. Selon Malek Bennabi :

« Est placée dans ce champ lumineux, la notion de culture, elle-même se livrer davantage son identité, devenant un concept plus précis et posant finalement un problème de sociologie [...]. Et cette question, posée sous la pression des nouvelles idées nées de la psychologie, de la sociologie, et de l'ethnologie, indiquait qu'on voulait faire un nouveau pas dans la définition du mot en essayant de passer de la notion empirique léguée par la Renaissance européens à une notion scientifique. »²¹

Ce nouvel élan est le fruit de l'adaptation d'une démarche scientifique au niveau de la réflexion de l'homme, en essayant de dépasser la notion empirique venue de la Renaissance Européenne. Par conséquent, le concept est entré au laboratoire pour connaître sa structure, sa composition élémentaire, et son anatomie. L'esprit nouveau s'étend au-delà de l'humanité gréco-latines vers celui du fait social.

1.1.2.2. L'anthropologie : La culture une conception entre le particularisme et l'universalisme

La notion vague de la culture est entrée dans le domaine de l'investigation scientifique par le biais de l'anthropologie depuis le XIX^{ème} siècle. Elle a connu incontestablement durant cette période un grand progrès, notamment dans le processus de définir ce terme. Puisque le terme a subi différentes évaluations pour devenir le concept qu'on connaît aujourd'hui, il sera utile que nous abordions dans le présent travail la base de cette définition. Le rapprochement entre l'anthropologie et la sociologie nous amène davantage à étudier le concept selon les deux disciplines. En effet, la notion de culture fait maintenant partie du langage courant des sciences de l'homme, mais aussi elle fait partie du vocabulaire de la sociologie aussi bien que de l'anthropologie.

Le concept de particularisme a commencé avec l'allemand Franz Boas l'inventeur de l'ethnographie²², il était le premier anthropologue qui mène une enquête à partir de l'observation directe (de la méthode inductive de terrain) sur les cultures primitives. Il considère que chaque culture est un tout cohérent et fonctionnel. Chez Boas, le

²¹Malek, Bennabi, *op. cit.*, p48.

²² L'ethnographie est définie comme les sciences d'observation directe.

relativisme culturel²³ peut être un principe méthodologique pour s'échapper de toute forme de l'ethnocentrisme²⁴ et de comparaison des cultures à d'autres, en étudiant une culture particulière. Outre, chaque culture est unique, spécifique, originale et une totalité singulière.

Quant au concept universalisme, il est exactement né avec Edward Burnet Tylor l'anthropologue britannique dans son volume « *Primitive culture* » paru en (1871 à Paris) en s'inspirant de Gustave Klemm qui avait employé ce terme comme synonyme de la civilisation. Tylor attribua à la culture la définition suivante selon l'anthropologie culturelle : « *La culture ou la civilisation, prise dans son sens ethnologique est ce tout complexe qui comprend la connaissance, les croyances, l'art, la morale, le droit, les coutumes et les autres capacités ou habitudes acquises par l'homme en tant que membre de la société.* »²⁵ C'est une description qui présente les faits dans un moment donné de temps. Pour lui, cette notion ne vient pas de l'hérédité, mais acquise, biologique, caractérisée par une dimension collective universaliste, l'ensemble de la totalité d'une société.

Tylor considère cette définition comme une nouvelle pensée de toute l'humanité. Le thème de la totalité culturelle a été repris dans une nouvelle perspective par l'anthropologue Claude Lévi-Strauss qui définit la culture selon une analyse structurelle (l'anthropologie structurelle) :

*« Toute culture peut être considérée comme un ensemble de systèmes symboliques au premier rang desquels se placent le langage, les règles matrimoniales, les rapports économiques, l'art, la science, la religion. Tous ces systèmes visent à exprimer certains aspects de la réalité physique et de la réalité sociale, et plus encore, les relations que ces deux types de réalité entretiennent entre eux et que les systèmes symboliques entretiennent avec les autres. »*²⁶

²³ C'est un principe exprimant que chaque individu interprète l'expérience dans les limites de sa propre culture.

²⁴ L'ethnocentrisme est un mot créé par les sociologues américains en 1906 qui valorise une telle culture comme étant le centre de toutes les cultures, l'exemple est la culture des Etats-Unis ou de l'Europe. Un terme qui s'oppose au relativisme culturel.

²⁵ Denys, Cuche, *op. cit.*, p16.

²⁶ *Ibid.*, p 43.

Donc, Strauss voit la culture comme un ensemble autonome, doté de la sociologie propre dont il cherche à dépasser l'approche particulariste culturelle à celle de l'universaliste. Sa réflexion réside dans l'impossibilité de comprendre les cultures particulière sans faire recours à la culture de l'humanité ; il avait aussi tenté de dégager les règles universelles de la vie sociale comme la prohibition de l'inceste.

Bref, ce concept a été tardivement connu comme un néologisme dans l'anthropologie et la sociologie Françaises sous l'influence de la sociologie Américaine. Le terme avait apporté autant de sens, connotation nouvelle par l'extension ou par l'analogie, pourtant il garde son sens original.

1.1.2.3. La culture en sociologie

La culture est un mot dont la base est l'anthropologie, il est emprunté à la sociologie ou les sciences sociales (les deux appartiennent aux sciences de l'homme). Par là nous devons signaler que les grands précurseurs de la sociologie tels que : Ibn Khaldoun, Le comte, Marx, Durkheim, Weber ne prennent pas par intérêt la notion de la culture, parce qu'elle appartient aux vocabulaires de la sociologie parmi autant des vocables. Pour l'école Marxiste, la culture est un produit de la société. Quant à Durkheim, il a aperçu que la culture est l'ensemble des croyances et des sentiments communs à une société ; elle forme un système déterminé.

En s'inspirant de l'anthropologie, le mot culture fut employé par les sociologues américains : en particulier Park, Albion Small et Ogburne Ralf Linton. Le troisième a marqué de la notion de culture comme : « *un tout dont les parties se pénètrent intimement, mais dans lequel il est possible de reconnaître une certaine forme structurelle, c'est-à-dire des éléments de différentes sortes composant le tout.* »²⁷ En ce sens, la vie culturelle de la société est la base dont celle-ci plonge ses racines (la religion, la langue et la tradition) où tous les individus en appartiennent, ils partagent en fait certains comportements sociaux.

²⁷Malek Bennabi, *op. cit.*, p50.

De plus, William Ogburn lui aussi divise la culture entre deux domaines : " *matériel culture* » d'une part, et " *adaptive culture* " d'autre part, c'est-à-dire une somme des choses et des idées. En abordant ce point, Malek Bennabi explique que :

« *Le premier domaine embrasse, selon lui l'aspect matériel de la culture : l'ensemble des choses qu'elle a créées, des instruments de travail et des produits de celui-ci. Le second embrasse son aspect social : croyances, traditions, usage, opinions, langue et enseignement.* »²⁸

1.1.3. La conception de la culture via la fenêtre de l'Arabe

Selon l'optique des Arabes, c'est une autre chose tout à fait différente de l'occident, ils se sont intéressés à la conception la plus générale, celle de la civilisation. *Ibn Khaldoun*²⁹ est le premier homme de science qui a utilisé le terme civilisation dans son livre *Elmoquaddima* (les Prolégomènes)³⁰. Pour eux le terme culture c'est la traduction française du mot arabe " *Taquafa* " « *signifie les connaissances générales (culture générale) acquises dans différents domaines.* »³¹

De ce fait, cette étude portant sur la notion de culture nous a amenée au résultat que le concept a connu beaucoup de transformations. Cela a été argumenté de la part du penseur Malek Bennabi qui concluait son analyse par ce point :

« [...] est une notion polyvalente à laquelle il faut appliquer la méthode de définition de la chose complexe qui ne peut être saisie dans une seule image ni comme une somme d'idées, ou comme une somme d'idées et de choses, à la manière américaine, ni comme une simple réflexion de la société à la manière marxiste. »³²

Or, cela explique qu'on ne puisse trouver une satisfaction dans maintes définitions. Logiquement, pour exécuter ce processus nous sommes obligés de voir trois directions, d'une autre façon d'embrasser tous les côtés particulièrement psychologique et sociologique. Par conséquent la culture ne doit pas perçue ni comme des idées ni

²⁸Denys Cuche, *op. cit.*, p51.

²⁹Abū Zayd Abd ar-Rahmān ibn Muḥammad ibn Khaldūn al-Ḥaḍramī est le premier sociologue arabe tunisien, vécu au quatorzième siècle.

³⁰ *Elmoquaddima* (traduit en français les Prolégomènes), du grec Prolégomènes qui signifie avant dire est le premier livre dans la sociologie arabe écrit par Ibn Khaldoun, où il explique une conception musulmane de l'histoire universelle.

³¹Bouattour, Sonda, EL Louadi Mohamed, article de colloque, Les aspects culturels de l'adoption des technologies de l'information et de la communication dans le monde arabe, Tunisie, 2000, P5, (1-17p).

³²Malek Bennabi, *op. cit.*, p61.

comme des choses, mais tel que *Bennabi* l'a expliqué « *un rapport qui détermine le comportement social de l'individu par le style de vie d'une société et qui détermine celui-ci par le premier.* »³³

Au cours de notre analyse de la nature essentielle de la culture, nous sommes tombés sur des séries de paradoxes apparents. M, J, Herskovits le professeur à la Northwestern University et l'un des anthropologues modernes les présentant sous la forme suivante :

- 1- *La culture est universelle en tant qu'acquisition humaine, mais chacune de ces manifestations locales ou régionales peut être considérée comme unique.*
- 2- *La culture est stable, mais elle est aussi dynamique et manifeste des changements continus et constants.*
- 3- *La culture remplit, et dans une large mesure déterminée, le cours de nos vies, mais s'impose rarement à notre pensée consciente.*³⁴

Pour tout dire, ce concept étudié est problématique, c'est un point de convergence. Il a subi plusieurs évaluations, différentes et nouvelles connotations sans perdre son sens original. Cependant, nous devons cerner notre perception du terme en s'inspirant des définitions déjà citées selon un plan interdisciplinaire ; pourquoi interdisciplinaire ? Parce que nous l'avons abordé d'un point de vue interdisciplinaire, autrement dit d'après certaines disciplines évoquées dans le processus de la définition.

La rétrospective historique et objective des pages précédentes nous amène maintenant à définir la culture d'une manière plus précise. La définition de Tyler en 1871 est logiquement complète et précise, c'est pourquoi nous nous sommes inspirés de la définition de l'anthropologie britannique. Nous pourrions dire que la culture, comme étant un ensemble et univers mental, moral, et symbolique lié de manière de vivre, de penser, de sentir et d'agir, est une reprise commune existant chez un groupe ou une

³³Ibid., p64.

³⁴ Ibid., P7.

pluralité de personnes dont ces dernières construisent des liens, des intérêts, des communications, des divergences et des oppositions au sein d'une collectivité, d'une société ou d'une association particulière.

1.1.4. Les aspects de la culture

La culture figure sous des aspects qui prouvent son existence, car il n'y aura aucune place à une culture sans production ; ainsi la production diverse représente une culture prospère. Nous voulons au-dessous décrire quelques aspects universels qui montrent la manifestation d'une culture. Mais tout d'abord, que veut dire le mot « aspect » ? Selon Jacques Florent : *«Il signifie la manière dont quelqu'un ou quelque chose se présente à la vue, manière d'envisager une question, un problème.»*³⁵

- Les modes de subsistance traditionnels
Ce sont les pratiques locales, les connaissances et des compétences transmises d'une génération à la suivante.
- Les formes culturelles et artistiques caractéristiques Notamment les constructions et l'architecture, la littérature, les arts plastiques, la danse, la musique, l'artisanat, la communication narrative, le cinéma.
- Les aspects de la vie sociale Comme la langue, la religion, l'éducation, les pratiques familiales, les systèmes gouvernants et les processus institutionnels.
- Les pratiques et les processus d'habitation ancrés dans les savoirs locaux Ils représentent la progression des connaissances, les pratiques, les connaissances dans tous les domaines : à l'agriculture, à l'alimentation, à la santé, à l'accouchement, aux matériaux de construction, à l'exploitation des ressources.
- L'éthique mondiale Qui exalte le dialogue, l'universalité, les droits de l'homme, l'égalité ainsi que la démocratie.

³⁵Jacques, Florent, Le petit Larousse illustré 2013 en couleurs ; 90000 articles 5000 illustrations 355 cartes 125 planches ; chronologie universelle, Larousse, Paris, 2013, p75.

-
- La diffusion des connaissances L'ensemble des connaissances qui contribuent au progrès dans tous les domaines, par exemple : La culture arabe a connu un rayonnement incomparable dans les connaissances la création, l'innovation et le développement intellectuel des individus et des groupes, ce qui assure la prospérité des sociétés³⁶.

1.2 Le monde Arabe entre l'unité et la diversité culturelle

Le système social arabe est l'un des systèmes les plus complexes dans le monde, vu les plusieurs nuances et ambivalence. Les sociétés arabes sont très riches d'une grande diversité qui apparaît dans les comportements sociaux, les rituels religieux, le mode d'habillement, les coutumes, et les traditions. Tout construit un vrai métissage culturel magnifique et attractif. Mais la question posée est : où se trouve la diversité culturelle dans le monde arabe ? D'ailleurs, peut-on parler d'une culture arabe ou de plusieurs cultures arabes ?

Cette diversité est multiple d'abord sur le plan ethnique : autant de tribus qui entre temps passent les frontières, des Arabes, des Kurdes, des Syriques, des Berbères et récemment les Arméniens.

Il y a bien évidemment le plan religieux : la majorité de la société est des musulmans, des minorités sont des chrétiens, des petites minorités juives (la plupart d'entre elles s'installent en Palestine). La richesse se manifeste historiquement dans des nombreux rapports réalisés par les arabes avec différentes régions comme l'Afrique, Ottoman, la Perse, l'Inde, Romain...etc.

De plus, il existe une pluralité linguistique, celle-ci soutient et favorise la pluralité de production culturelle. La multitude des langues parlées qui recèle d'ailleurs un patrimoine d'une littérature orale peu connue. Ce qui donne lieu à une large cohabitation dans certaines périodes, notamment sous l'Empire Ottoman qu'il présente

³⁶ Dominique Roger, *UNESCO*, in < <http://unesdoc.unesco.org/images/0018/001893/189382f.pdf>>, consulté le 29/05/2018, 17 : 40.

un modèle de coexistence entre toutes les communautés, au nom de la tolérance religieuse et civilisationnelle grâce à l'islam³⁷.

Au même titre, la diversité culturelle est née tout au long de l'histoire des pays arabes depuis des siècles la colonisation qu'ils l'ont tardivement subie au XIXe, aujourd'hui un grand problème est survenu après la chute de l'Empire à cause de la colonisation. Ce problème s'appelle « L'ethnisation »³⁸ des communautés ; les Kurdes en Iraq, les Chiites en Iraq et Liban, les Maronites au Liban ; ce que chaque groupe pose son identité nationale comme une identité centrale³⁹.

1.2.1. L'espace géographique du monde arabe

*«Le monde arabe ressemble à un trapèze irrégulier dont la base inférieure est notable que la base supérieure, il se situe entre les deux continents Africain et asiatique. »*⁴⁰C'est ainsi que le prêtre Jean Abdeljalil présente le monde arabe.

A présent, la perception moderne du monde arabe englobe les 22 États membres de la Ligue arabe qui sont l'Algérie, le Bahreïn, les Comores, Djibouti, l'Égypte, les Émirats arabes unis, l'Irak, la Jordanie, le Koweït, le Liban, la Libye, la Mauritanie, le Maroc, Oman, la Palestine, le Qatar, l'Arabie saoudite, la Somalie, le Soudan, la Syrie, la Tunisie et le Yémen. Ils s'élargissent sur une superficie de 14 millions, ses habitants arrivent à 370 millions habitants, environ 15% appartiennent à d'autres religions telles le christianisme, le monde arabe reste toutefois un projet d'unité politique pour le moment⁴¹.

³⁷Leila, REZK, « *Monde arabe et diversité culturelle* », Les " Dix-huitièmes Entretiens" du Centre Jacques Cartier-Rhône-Alpes, Lyon, 2005, p 4.

³⁸L'ethnisation désigne le processus de la saillance des catégorisations ethniques.

³⁹Leila, REZK, Op.cit, p 5.

⁴⁰Jean Mohammed ABD-EL-JALIL, *Brève histoire de la littérature arabe*, G.P. Maisonneuve, Paris, 1943.p2

⁴¹Maxime RODINSON, universalis.fr, [http : //www.universalis.fr/encyclopedie/arabe-monde-le-peuple-arabe/1-definition-extension-statistique/](http://www.universalis.fr/encyclopedie/arabe-monde-le-peuple-arabe/1-definition-extension-statistique/), consulté le 17/12/2017, 03 :20.

1.2.2. La religion et la langue arabe

1.2.2.1 La langue arabe

Avant l'arrivée de l'Islam les arabes avaient parlé des dialectes différents, mais ces dialectes se distinguent d'eux par les finesses du vocabulaire, les inflexions et les articulations de la syntaxe. Mais, comment ces dialectes sont-ils arrivés à s'unir au point de former une langue perfectionnée et pertinente en usage jusqu'au temps du prophète *Mohammed* que la prière et le salut soient sur lui ?

Nous constatons qu'à l'époque préislamique dite "*Djahiliyya*" (la période de l'ignorance). L'unification de la langue s'était faite grâce au concours de poésie, c'est exactement avec les *Quraychites* de la *Mecque* qu'ils adoptèrent les finesses des autres idiomes en remplissant leur langage par l'utilisation des termes lourdes des tournures rudes. « *Le bon goût et l'esprit se développèrent chez eux. Leur langage devint le plus expressif, le plus harmonieux et le plus éloquent de l'Arabie.* »⁴² De ce fait, la langue arabe devient poétique, ce que chaque mot signifie des cru des images chez les lecteurs⁴³.

En ajoutant à cette raison, *l'Islam* constitue un fort élan au profil de l'unification de la langue arabe grâce au livre saint le *Coran* envoyé au moyen du messager *Mohammed* que la prière et le salut soient sur lui (570-632). A propos de ce livre Charles Pellât a dit « *le Coran est le premier monument littéraire des Arabes et la nouvelle religion révélée.* »⁴⁴ L'empreinte et la trace de *l'Islam* dans notre langue fait la preuve de J.M.*Abdeljalile* dans son ouvrage *Histoire de la Littérature Arabe* expliquant :

« *L'Islam fera le véhicule de la révélation qu'il enseigne, et il la transforma en une langue mondiale de première importance : langue littéraire et langue de pensée. La Langue des poètes et des orateurs, devenue langue divine, saura aussi porter le poids des idées sans perdre fatalement l'éclat de sa beauté* »⁴⁵

⁴²Mohammed Souallah, *L'ISLAM et l'Evolution de la culture Arabe depuis l'antiquité jusqu' nos jours*, Soubiron, Alger, 1934.p21.

⁴³Jean Mohammed ABD-EL-JALIL, *op. cit.*, p11.

⁴⁴Charles Pellat, *Langue et littérature arabes*, Colin, Paris, 1970.p11.

⁴⁵Jean Mohammed ABD-EL-JALIL, *Brève histoire de la littérature arabe*, *Op. cit.*, p23

1.2.2.2 La religion de L'Islam

Ce mot veut dire la soumission, dérivé du mot "*Salam*" qui signifie la paix en langue arabe, « désigne la religion pratiquée par les musulmans⁴⁶ ou Mahométans comme les Arabes, les Turcs, les Berbères, les Persans. »⁴⁷ Il est né dans les pays que ses habitants appellent *Djazirate El arabe* "l'île des Arabes" plus particulièrement dans la ville sainte de la *Mecque*. Le message de l'*Islam* a été transmis par le messager et le prophète *Mohammed* que la prière et le salut soient sur lui à travers le Coran sacré le texte fondateur de l'*Islam* entre (612-632), il est défini selon J, F, Guédon dans son livre :

« L'*Islam* est tout à la fois un code moral et un ensemble des obligations rituelles spécifiques [...]. Il règle le comportement des musulmans dans toutes les circonstances de la vie politique, sociale et culturelle. »⁴⁸

En somme, l'*Islam* c'est l'atteste de l'unité de dieu "monothéisme" opposant au polythéisme, ce dieu est *Allah* éternel, adoré, glorifié et omniscient. L'*Islam* a contribué à forger plusieurs races, cultures, pays, gens, tribus, sociétés et classes qui interagissent et qui se recourent.

1.2.3. La vie artistique et sociale des arabes

1.2.3.1 La vie artistique, la poésie et la calligraphie

Les historiens ont adapté l'expression « art islamique » au lieu de l'expression « l'art arabe », en vue de l'influence de l'*Islam* sur l'acte créatif arabe dans des domaines divers, et qu'après la diffusion de cette religion les arabes s'ouvraient intimement vers les autres ce qui vraiment enrichi leurs productions artistiques et culturelles. Nous avons opté pour deux arts les plus célèbres chez les arabes qui sont : la poésie et la calligraphie.

La poésie ou l'art de dire est un art purement arabe, née avant l'*Islam*, elle est une branche principale dans la littérature arabe, la poésie se trouve largement entre les tribus

⁴⁶Ceux qui adoptent l'*Islam* nommés les *Musulmans*.

⁴⁷Mohammed Souallah, *Op. cit.*, p11.

⁴⁸J. F Guédon et Hélène Sorez, *Citations de culture générale expliquées*, Eyrolles, Paris, 2008, p 57.

et les Bédouins, elle peut exprimer l'honneur, l'éloge, l'amour...etc. Des nouveaux thèmes rendent cet art très riche pendant *l'Islam*.

Cet art arabe se définit plus tard comme la musique grâce à sa sonorité pertinente, la musique à son tour devient un domaine attirant aux gens qu'aux poètes arabes, certains poètes à l'époque étaient des chanteurs. L'appel à la prière du muezzin est considéré comme un chant tout comme les musiques soufis. De ce fait il nous est apparu qu'il y a une réciprocité entre les deux productions culturelles.

« Dans les arts visuels, c'est encore la langue et l'écriture qui donnent un caractère particulier aux productions du monde islamique dans son ensemble, et du monde arabe en particulier. L'art de la belle écriture, la calligraphie, s'est tout d'abord développé pour copier le Coran ; écrire la parole divine était pour les musulmans un acte méritoire, qui devait être exécuté avec grand soin. »⁴⁹

La calligraphie, est une écriture qui met en valeur les contributions des autres peuples afin de décorer l'acte de tracer les versets coranique, elle forme un facteur d'unité, une création islamique particulièrement arabe. Parmi les diverses calligraphies nous avons le *Hijazi*, le *Coufique* (anguleuse) et le cursive (souple et rapide), ce dernier peut être consacré à la vie quotidienne. L'écriture par ornement s'est développée au-delà des livres vers les édifices et les constructions ou nous pouvons dire l'architecture telle que les mosquées, les palais, les vaisselles, les céramiques en métal ou en verre...etc. Cet art s'est transformé en une science qui a des règles et des techniques très complexes⁵⁰.

1.2.3.2. La vie sociale

Quant aux peuples arabes, ils sont divisés en deux catégories : les Bédouins et les citadins. Chaque catégorie a ses propres valeurs culturelles ; la première catégorie sont les habitants du *Sahara* et les compagnes, elle est très conservatrice, attachée aux coutumes et aux traditions alors que les citadins peuplent les grandes villes et les centres commerciaux (Bagdad, Damas, Caire).

⁴⁹Thierry Rambaud, *L'institut du monde arabe*, [en ligne], <<https://www.imarabe.org/fr/decouvrir-le-monde-arabe/art-culture>>, consulté le 01/02/2018, 21 :23.

⁵⁰ Ibid., consulté le 01/02/2018, 21 :26.

D'ailleurs, depuis des siècles la société arabe s'attache à des valeurs culturelles inspirées tantôt de la religion tantôt de la tradition, des valeurs propres aux arabes plus tard devenues des principes avec l'émergence de *l'Islam* et qu'elles demeurent jusqu'à nos jours. Dans les lignes suivant nous exposerons quelques valeurs qui distinguent les arabes aux autres peuples.

- L'hospitalité : les arabes sont très hospitaliers, ils ont pris soin les visiteurs de la maison notamment ceux qui viennent de loin, pour eux cette valeurs est une forme de respect vers les étrangers.
- La générosité : cette valeur a été installés et renforcées par *l'Islam* dont ses appellations sont nombreuses ; *Sadaka*⁵¹, *Zakat*⁵², don ...etc.la générosité est légitime aux gens très pauvres aux étrangers et même à nos proches.
- La fraternité : c'est un principe très important où sa référence est profondément religieuse, il y a autant des versets et des *Hadiths* qui portent cette valeur.

En fait, nous avons d'autres valeurs ainsi : la convivialité, l'hygiène corporel, les rituels de mariage, les lois de la vie familiale, la cuisine et sa tradition, le code vestimentaire, l'enseignement et l'éducation. Mais aussi les interdits qui prennent une place primordiale chez les arabes que personne n'ose les rapprocher. Chaque valeur constitue un principe que l'on ne peut pas ignorer ou abandonner dans la société arabe, *l'Islam* a sublimé certaines valeurs et les a installés fortement pour être une base dans la religion.

En guise de conclusion, nous ne pouvons pas détailler notre recherche à propos de la culture arabe, car le champ d'étude est très vaste ici, mais nous avons seulement cité l'intéressant. Peut-on dire que la culture arabe c'est d'avoir la même langue, une histoire commune représentée par l'adhésion à *l'Islam* dès le VIIe siècle et l'appartenance commune à un espace géographique limité (22 pays). En d'autre terme c'est une unité identitaire, géographique et linguistique qui a un certain nombre de référentiels communs aux pays arabes.

⁵¹ L'aumône volontaire pratiquée dans toutes les circonstances.

⁵² L'aumône légale pour but de purifier les biens, destinée aux catégories limitée.

1.3 La littérature étrangère : comment peut-on la définir ?

La littérature est un terme apparu à la fin de XIXe et du début de XXe, elle s'introduit régulièrement grâce au travail des éditeurs, l'idée d'une littérature qui dépasse les frontières est étudiée par plusieurs universités, chercheurs, et grandes institutions. En outre, les littératures hors frontières connaissent maintes appellations, telles que la littérature internationale, mondiale, la littérature comparée et la littérature universelle. Toutes ces appellations peuvent être attribuées la littérature étrangère. Dans cette perspective, on lit :

«Les produits intellectuels des nations particulières deviennent le bien général. La partialité et l'étroitesse d'esprit se révèlent de plus en plus comme impossible et à partir de nombreuses littératures nationales et locales se forme une littérature universelle.»⁵³

Les chercheurs dans ce champ tentaient à présenter l'altérité comme un élément à comprendre, un fait à étudier et non comme une menace. De cette façon, ils veulent changer l'image et la vision que chaque pays forme de l'Autre ou l'Autrui. Ce dernier est défini dans le cadre des communications et les échanges par Céline Giton dans son ouvrage " LITTERATURE D'AILLEURS".

« L'Autre n'est pas enfermé dans un statut d'altérité, il n'est pas assigné à sa différence, mais interrogé à son propos afin de mieux se comprendre soi. Il est le détour qui mène à soi, de même que soi est le détour qui mène à l'Autre, Toute œuvre de culture oscille entre le particulier et l'universel... »⁵⁴

Il est nécessaire pour parvenir au concept de la littérature étrangère de passer par la définition de terme " Etranger ". Penser à l'Etranger est une question contemporaine par excellence, il s'agit d'un terme de nature substantif ou adjectif, selon l'encyclopédie de Diderot ce mot veut dire celui qui est d'une autre nation (autochtone), celui soumis à

⁵³Franko-Romanisten, Verband , *De la traduction et des transferts culturels*, Le Harmattan, Paris, 2007. P95.

⁵⁴Céline Giton, *Littératures d'ailleurs : histoire et actualité des littératures étrangères en France*, Harmattan, Espaces littéraires, Paris, 2010, 279 p. P13.

une autre domination, un autre pays dans lequel il se trouve. Spécifiquement, c'est l'Autre qui est extérieur à soi⁵⁵.

Nous parlerons ici de deux vecteurs qui mobilisent le statut de cette littérature ; la langue et le comparatisme ou plutôt l'étude des textes traduits. En fait, la littérature étrangère est la même question de celle de la langue (une langue étrangère), une langue de l'Autre qui n'est pas la nôtre⁵⁶. Au sens propre la pure altérité⁵⁷.

La littérature étrangère est bien présentée par le biais de multiples acteurs (les éditeurs, libraires, médias, association, écrivains étrangers, traducteurs et des centres culturels étranger)⁵⁸, porteuse d'autre culture, d'autre patrimoine et formant un héritage de diversité humaine. « *Les littératures illustrent de différentes manières la perfectibilité de l'esprit humain, saisie en différents moment et différents lieux. Elles sont là pour montrer la diversité, l'universalité du phénomène, qui peut prendre des formes variées selon les sociétés.* »⁵⁹

La promotion de la littérature étrangère s'attache intimement aux publications. D'une part le fort taux de la traduction dans la production éditoriale d'un pays, d'autre part, au moyen de la collaboration entre les acteurs déjà mentionnés au-dessus⁶⁰. C'est-à-dire l'accès à la littérature étrangère se fait forcément via le recours au phénomène de la traduction dite la traduction littéraire. En effet, le fort taux de la traduction nous montre la grande ouverture aux civilisations d'Autre, aux cultures d'Autre.

«L'interaction entre la traduction et la culture, plus précisément la représentation culturelle [...] nous désignons le fait que la traduction construit et véhicule une

⁵⁵Gerard, Dessons, in, <<https://www.google.com/search?q=dela.univ-paris8.fr%2Fetranger%2Fpages%2F1-4%2FDessons.pdf&ie=utf-8&oe=utf-8&client=firefox-b>>, consulté le 22/01/2018, 01 :02.

⁵⁶Ibid., consulté le 22/01/2018, 02 :02.

⁵⁷Emanuel Levinas, Fabula (la perception de l'altérité veut dire : Le caractère de ce qui autre), <<http://www.fabula.org>>, consulté le 16/04/2018, 04 :08.

⁵⁸Céline Giton, *op. cit.*, p14.

⁵⁹Ayse Yuva, *L'efficace politique des littératures étrangères : G. de Staël et l'Allemagne*, Cahiers staëliens [en ligne], n 62, In <<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00787465>>2012, p7, (151-176), consulté le 01/01/2018, 18 :45.

⁶⁰Céline Giton, *op. cit.*, p 12.

certaine image, une vision de la culture d'où le texte traduit provient ou qu'il décrit. Elle aide à la connaître ou du moins à en donner une idée et à établir des rapports avec l'Autre. »⁶¹

Elle exige la maîtrise de la langue, la culture et les connaissances sur l'Autrui. Enseignée dans toutes les universités du monde aujourd'hui où sa première parution c'était en France qui a témoigné la réalisation de la première chaire de la littérature étrangère à la Sorbonne en 1830 pour Claude Fauriel (1772-1844) puis pour Frédéric Osanam (1813-1853)⁶².

Tardivement, cette littérature est renommée la Littérature Comparée dont les précurseurs sont : Baldensperger (1871-1958), Paul Hazard (1878-1944) et René Etiemble (1909-2002).

Pour bien démontrer les différentes éditions qui portent sur la littérature étrangère, nous proposons le tableau suivant :

Tableau montrant les éditeurs de la littérature étrangère.⁶³

Collections « acculturantes »			« Collections étrangères »	
Collections ethnocentriques	Collections universelles canonicantes	Collections mixtes	Littérature étrangère	Littérature étrangère
			Tous pays ou aires culturelles	Un seul pays ou aire culturelle
Intégrant les œuvres étrangères aux collections de littérature	Mêlant les œuvres de toutes origines Critère classiques universels sans	Littérature étrangère en bonne place dans le catalogue de l'éditeur	Extranéité en général	Spécialisation linguistique et culturelle

⁶¹Mustapha, Ettobi, *aspects et enjeux de la représentation culturelle dans la traduction du roman arabe postcolonial en français et en anglais*, Thèse de Doctorat en vue de l'obtention du grade de Ph. D en langue et littérature françaises, Montréal, L'Université McGill Montréal, 2010, p1.

⁶² Jean- cluzel, Canal Académie, <<https://www.canalacademie.com/ida7618-La-litterature-comparee-Qu-est-ce-que-la-Litterature-generale-et-comparee-1-9.html>>, consulté le 31/12/2017, 04 :15.

⁶³Danielle, Risterucci -Roudnicky, *Introduction à l'analyse des œuvres traduites*, Colin, Paris, 2008, p 22.

français existantes	différence œuvres françaises /étrangères	Ne constitue qu'une partie de sa production		
<p>Gallimard, <<Folio>></p>	<p>Collections prestigieuses</p> <p>à ambition exhaustive (publication d'un genre complet – nouvelles ou romans d'un auteur) :</p> <p>-les << Classiques modernes >> du livre de poche ;</p> <p>-« la pochothèque » du livre de poche ;</p> <p>-<<Quarto>> de Gallimard, mêlent divers siècles et domaines.</p> <p>Collections de poche, vulgarisantes ou académiques</p> <p>Librio « littérature »</p> <p>-« Classiques de poche »</p> <p>-« GF</p>	<p>J. Chamon</p> <p>Actes Sud poche</p> <p>Payot poche</p> <p>Rivages poche (dont la << bibliothèque étrangère >> indique la langue d'origine et le nom des traducteurs. Surtout auteurs des XIXe et XXe siècles.</p>	<p>Gallimard</p> <p>-« du monde entier » (création : 1931 [1^{er} collection de littérature étrangère] ; acte. 800auteurs, 1700 titres) ;</p> <p>-Folio- bilingue ».</p> <p>10/18</p> <p>« domaine étranger » (1980 : fiction romanesque étrangère)</p> <p>Stock</p> <p>« la cosmopolite » (grand format/petit format). « le fonds stock est représentatif de toutes les littératures, de toutes les cultures. »</p> <p>Ligne éditoriale : faire découvrir au public français les plus grands textes des auteurs « cultes » et ceux des futures grands.</p> <p>Nombreux prix Nobel, collection de prestige.</p> <p>-« les mots étrangers » : critère : qualité, originalité (auteurs reconnus dans</p>	<p>Albin Michel</p> <p>« les grandes traductions » (la collection « les maîtres de la littérature étrangère » [1921] devient « les grandes traductions »).</p> <p>Sous-collections :</p> <p>-« Domaine Europe centrale »</p> <p>-« Domaine russe »</p> <p>Gallimard</p> <p>-« Continents noirs » (2000) (auteurs africains reconnus, de nationalités diverses) ;</p> <p>-« connaissance de l'Orient » (séries diverses [inde, etc.] [Gallimard- Unesco])</p> <p>Philippe Picquier</p> <p>Editeur spécialisé dans la littérature d'Extrême-Orient. Fondées en 1986, les éditions Philippe Picquier publient principalement des littératures du Japon, Chine, d'Inde, du Vietnam, de Corée. Textes classiques, romans policiers,</p>

	Flammarion ».		<p>leurs pays, couronnés par des prix prestigieux : national Book Award et Pen, Bachmann-Preis, Hebbel-Preis, George Orwell-Preis, Whitebread Book Award).</p>	<p>contes, textes érotiques, livres pour la jeunesse. Le catalogue comprend des essais sur l'Asie, et une collection de poche. En tout : 800 titres.</p> <p>Le catalogue comprend une rubrique des traducteurs(142) par ordre alphabétique et titres des traductions dans la collection (représentés par la couverture des ouvrages traduits).</p> <p>Gaia</p> <p>Littérature nordique.</p> <p>Bleu de Chine</p> <p>Littérature chinoise du XXe siècle, etc</p>
--	---------------	--	--	--



chapitre II : Étude générale
de L'Alchimiste

2.1. L'écrivain de *L'Alchimiste*

Écrivain, romancier et interprète brésilien, Paulo Coelho est l'une des figures internationales les plus appréciées de la littérature dans le monde. Il est né en 24 août 1947 à Rio de Janeiro. Issu d'une famille de classe moyenne très conservatrice, son père Pedro Coelho était ingénieur et sa mère Lygia femme au foyer. Ses parents ont voulu faire de lui un ingénieur à l'image de son père, mais en tant qu'adolescent rebelle et difficile, il refusa cette orientation. Au contraire, il se consacra au théâtre et à la littérature qui étaient sa grande passion. Paulo fit ses études chez les jésuites de San Ignacio qui lui donnèrent une éducation très rigoureuse dans sa ville natale.

Le refus qu'il fit de suivre la carrière que son père voulait pour lui vient de cette éducation austère reçue de chez les jésuites. A cause de leur discorde, son père n'hésita pas dit-on à l'interner en hôpital psychiatrique, quand il était à l'âge de 17 ans. Il a eu à s'enfuir à plusieurs reprises de cette institution. Plus tard quand il fût sorti de cette institution, il s'inscrit à l'université pour suivre des études de droits. Mais il ne les acheva pas. Il décida alors de parcourir le monde et inaugura des séries de voyages à partir de 1972 qui le menèrent en Amérique du Sud, en Afrique et en Europe.

De retour au Brésil il renoua avec sa passion de toujours le monde des arts. Ses idées novatrices contribuèrent à changer le rock brésilien à travers ses collaborations artistiques. Il travailla avec d'illustres personnalités à l'exemple de Raul Sexas pour qui il écrivait des textes. Mais aussi la rockeuse Rita Lee. Cette période coïncida avec une révolution culturelle au Brésil. Au Brésil cette époque coïncida aussi avec le pouvoir politique un régime dictatorial militaire. Paulo Coelho en fonction de ses différentes activités (journalisme, musique, bande dessinée, etc.), il fut donc emprisonné et soumis à la torture. Il ne dut sa libération que grâce à son dossier d'internement en maison psychiatrique.

À l'âge de 26 ans, et quand il exerçait le métier de journaliste, il rencontra sa future femme. Mais ils ne se marièrent que plus tard qu'en 1976. Le couple fit le pèlerinage de Saint Jacques de Compostelle. Il le fit à pied de la France à l'Espagne. Durant ce voyage, il acquit une dimension spirituelle et se réconcilia avec lui. Ce voyage fut un

tournant décisif dans sa vie. En 1978, il démissionna définitivement de son travail pour se consacrer à l'écriture. Le premier qu'il a publié est "Archive d'enfer" n'a pas eu de succès. Et le deuxième inspiré de son pèlerinage à Compostelle "le pèlerin de Compostelle" ne fut connu que dix ans plus après sa parution. Il ne connut le succès qu'en 1988 avec son chef-d'œuvre "L'Alchimiste". Cet ouvrage fera sa célébrité et sa notoriété internationale. Dès lors débute une nouvelle carrière remplie de succès.

L'Alchimiste est l'un des romans les plus connus, où Coelho raconte une histoire drôle pleine de sagesse et de philosophie, elle s'est déroulée sur une terre arabe ; le sort du héros se change après un rêve. Cet ancien hippie⁶⁴ Brésilien devient fameux grâce à son œuvre qui lui donna un immense succès, *Coelho* tient une grande réputation notamment après la traduction de l'œuvre en 1994 en français, le livre a valu le grand prix en France. Il se transforme à un phénomène de librairie inédit et de l'édition mondiale. Cet événement lui étonna, à propos de son succès disait : «*Même dans mes rêves les plus mégalomanes, je ne me voyais pas un tel succès !*»⁶⁵

En 1989, Paulo Coelho est classé comme le deuxième auteur littéraire le plus vendu à l'échelle mondiale. Ce qui lui permet de devenir en 2002 un membre de l'Académie des lettres de Brésil. Il est aussi conseiller spécial au dialogue interculturel. Il défend davantage les valeurs liées au multiculturalisme et le respect des religions. Cela se traduit clairement à travers ses œuvres.

En 2007, il est désigné messager de la paix par les Nations-Unies. Paulo Coelho a reçu au niveau international plusieurs distinctions comme le chevalier de la légion d'honneur de la France. Il inspire aux jeunes auteurs aujourd'hui partout à travers le monde.

⁶⁴Paulo Coelho est un membre de Hippie, ce dernier est un mouvement contre la culture né aux États-Unis en 1960.

⁶⁵Bernard Cohen, La trajectoire d'un ovni littéraire, <http://www.liberation.fr/portrait/1995/05/11/la-trajectoire-d-un-ovni-litteraire_133716>, [En ligne], consulté le 25/02/2018, 12 :30.

De nos jours, il publie au moins un roman par an. Dans ses œuvres, Coelho traite de thèmes divers ; on y retrouve les thèmes de la culture, de la religion, la spiritualité, le destin, l'orient, etc. Sa production est caractérisée toujours par un style simple, très accessible. Cela lui vaut un certain nombre de critiques littéraires. Pour autant, ses romans sont placés dans la liste des best-sellers mondiaux depuis la publication de *L'Alchimiste*. Tout au long de sa vie et jusqu'à présent, il a toujours solidarisé avec ses concitoyens défavorisés. Il fait des actions humanitaires avec sa femme Christina Oiticia dans sa fondation. Il a toujours le goût du voyage, de la musique, du football et du kyudo entre outre.⁶⁶

2.2. L'œuvre en question

2.2.1. La présentation de l'œuvre

L'Alchimiste est un conte merveilleux et philosophique écrit par l'auteur Brésilien Paulo Coelho. Le titre original de ce roman est "*O alquimista*" en langue portugaise. Il a été publié chez Planeta au Brésil en 1988. Ce roman d'initiation et d'apprentissage est apparu pour la première fois en version anglaise en 1989, mais l'œuvre ne connaîtra son

⁶⁶- Nicolas, Nadège, *lepetitlitteraire*, [En ligne], < <https://www.lepetitlitteraire.fr/analyses-litteraires/paulo-coelho/l-alchimiste/analyse-du-livre>>, consulté le 17/10/2017, 12 :00.

- G.K. Chesterton , *Babelio*, [En ligne], <<https://www.babelio.com/auteur/Paulo-Coelho/3637>>, consulté le 17/10/2017, 13 :02.

- D'Ormesson, *jean Lefigaro Scope*, [En ligne], <<http://evene.lefigaro.fr/celebre/biographie/paulo-coelho-2411.php>>, consulté le 17/10/2017, 13 :30.

-Société française, CCM Benchmark Group, *Linternaute*, [En ligne], <<http://www.linternaute.com/biographie/paulo-coelho/>>, consulté le 17/10/2017, 15 :02.

-Kamar, S, *docs.school*, [En ligne], <<https://docs.school/philosophie-et-litterature/litterature/fiche-de-lecture/fiche-lecture-alchimiste-paulo-coelho-35454.html>>, consulté le 17/10/2017, 16 :46.

-La communication du savoir scolaire, *Intellego.Fr*, [En ligne], <<https://www.intellego.fr/soutien-scolaire--/aide-scolaire-francais/l-alchimiste-de-paulo-coelho/11210>>, consulté le 17/10/2017, 19 :40.

- Miracle et Virgile, *Booknode*, [En ligne], <<https://booknode.com/auteur/paulo-coelho>>, consulté le 17/10/2017, 20 :17.

grand succès qu'après sa traduction en français par Jean Orecchioni, aux éditions Anne Carrière (Paris) en 1994. *L'Alchimiste* se considère comme l'un des livres les plus vendus durant la fin du vingtième siècle et au début du vingt et unième siècle. Ce livre s'est vendu à 35 millions d'exemplaires, traduit en 59 langues dans 150 pays.⁶⁷

Tout d'abord, nous allons présenter l'apparence générale de ce livre, autrement dit la première et la quatrième page de couverture. Dans la première page de couverture, l'illustration d'un homme qui se tenait debout dans le désert, regardant les pyramides d'Egypte, une image symbolise à un voyage ; Qu'attend-il ? Alors que la quatrième page de couverture porte un petit résumé, peu d'information sur l'auteur, date et lieu d'édition.

Ce récit symbolique commence par une référence religieuse de la bible. Puis, un prologue extrait d'un court poème en prose d'Oscar Wilde⁶⁸ (Le Disciple).⁶⁹ Le contenu du roman, se compose de deux parties : la première (13p-83p) raconte les quotidiens d'un jeune berger andalou puis son voyage au Maroc ; alors que la deuxième partie (87-253) montre son parcours à l'Egypte, un chemin plein de périple afin de réaliser son rêve (chercher un trésor au Pyramides). Enfin, il y a un épilogue. Dans l'écriture de cette œuvre, Paulo s'est inspiré de la nouvelle de " deux rêveurs " de l'Argentine Jorge Luis Borges, et d'autres références comme les contes arabes "Mille et une nuit" et "Le petit prince " d'Antoine de Saint Exupéry⁷⁰.

Au Brésil, l'ouvrage ne se vend pas, mais il se maintient en tête du succès de librairie en Espagne, au bout des quatre ans. Pourtant qu'en France deux maisons l'ont refusé avant qu'Anne Carrière l'achète, sans avoir lu en faisant confiance à l'avis de sa cousine

⁶⁷Oscar Fingal O'Flahertie Wills Wilde est un écrivain irlandais, né à Dublin le 16 octobre 1854 et mort à Paris le 30 novembre 1900.

⁶⁸Celui qui adhère à l'enseignement, aux doctrines d'un maître.

⁶⁹ Ce prologue est un recueil de légendes, un court poème inspiré de la légende "Narcisse".

⁷⁰ Ecrivain français né le 29 / 06 /1900, célébré par ses meilleurs romans : Le petit prince, Terre des hommes, Vol de nuit, etc. Il est mort le 31/07/1944.

espagnole, c'est avec cette édition que l'œuvre fait la locomotive de sa rentrée littéraire.⁷¹

Voici quelques Œuvres et leurs dates de parution en France :

- *Le Pèlerin de Compostelle*, J'ai Lu, 1987.
- *L'Alchimiste*, Edition Anne Carrière 1994.
- *Sur le bord de la rivière Piedra, je me suis assise et j'ai pleuré*, J'ai Lu, 1994.
- *La Cinquième Montagne*, J'ai Lu, 1996.
- *Manuel du guerrier de la lumière*, J'ai Lu, 1997.
- *Conversations avec Paulo Coelho*, J'ai Lu, 1999.
- *Veronica décide de mourir*, J'ai Lu, 1998.
- *Le Démon et mademoiselle Prym (O Demônio e a Srta. Prym)*, J'ai Lu, 2000.
- *Onze minutes*, J'ai Lu, 2003.
- *Maktube*, J'ai Lu, 2004.
- *Le Zahir*, Flammarion, 2005.
- *Comme le fleuve qui coule*, Flammarion, 2006.
- *La Sorcière de Portobello*, Flammarion, 2007.
- *La Solitude du vainqueur*, Flammarion, 2009.
- *Brida*, Flammarion, 2010.
- *Aleph*, Flammarion, 2011.
- *Le Manuscrit retrouvé*, Flammarion, 2013.
- *Adultère*, Flammarion, 2014.

⁷¹Pirlot de Corbion, *Youscribe*, [En ligne],

<<http://www.youscribe.com/catalogue/documents/education/fiches-de-lecture/l-alchimiste-332899>>, consulté le 28/10/2017, 12 :12.

- Equipe Bacfrançais, *Bacfrançais*, [En ligne], <http://www.bacfrançais.com/bac_français/resume-paulo-coelho-l-alchimiste.php>, consulté le 17/10/2017, 14 :35.

-Kamar, S, *Op.cit.*, consulté le 17/10/2017, 20 :06.

-D'Ormesson, Jean, *Op. cit.*, consulté le 17/10/2017, 15 :09.

- Nicolas, Nadège, *Op. cit.*, consulté le 17/10/2017, 16 :58.

- Equipe Etudier, *Etudier*, [En ligne], <<http://www.etudier.com/fiches-de-lecture/lalchimiste/>>, consulté le 17/10/2017, 18 :12.

➤ *L'espionne*, Flammarion, 2016.⁷²

2.2.2. Le résumé de l'œuvre

L'histoire commence avec un berger et se termine avec un homme.

(*Il se nommait Santiago...*⁷³) C'est ainsi que commence la belle histoire de ce berger andalou, un jeune homme espagnol. Il a fait ses études au séminaire, dans lequel il avait appris le latin, l'espagnol ainsi que la théologie. Il a renoncé au souhait de ses parents d'être un prêtre, à l'âge de 16ans il a pris courageusement sa décision de devenir un berger « *On a voulu faire de moi un prêtre et j'ai décidé d'être berger.* »⁷⁴

Le héros vit une vie pareille à tous les bergers ; un simple berger, un homme solitaire qui passe la plupart de son temps avec de ses moutons, il gagne sa vie en vendant de la laine de ses brebis mais il fait l'exception qu'il est fasciné par la lecture et l'envie de découverte notamment la découverte du monde. Une nuit dans une vieille église. Il a fait un rêve récurrent qui l'a beaucoup troublé : un enfant l'a pris dans ses mains et l'a conduit jusqu'au pied des pyramides d'Egypte et il lui a dit qu'il avait un trésor qui l'y attend.

Ce jeune homme décida de se rendre à la ville de Tarifa pour vendre la laine en espérant rencontrer la fille de commerçant qu'il avait déjà aperçue et dont il est tombé amoureux. En arrivant à cette ville il va rencontrer une gitane qui lui a interprété son rêve (et lui a demandé d'aller jusqu'aux pyramides de l'Egypte pour réaliser ce rêve, à condition qu'il lui accorde la deuxième moitié de son trésor. *Santiago* s'est adressé vers l'image du sacré Jésus et lui donna un serment.

Le soir même, un vieil homme s'assied à coté de jeune berger lorsqu'il s'installe sur une place pour lire un livre. Il s'agit d'un vieux roi ou plus précisément le roi de Salem nommé Melchisédech. Il lui a parlé de choses nouvelles, des choses comme s'il avait l'air de bien connaître. Ce roi l'a poussé à réaliser sa légende personnelle et à aller au pied des pyramides pour trouver le trésor en lui attribuant deux 2 pierres Ourime et

⁷² G.K. Chesterton, *Babelio*, op, cit, consulté le 17/10/2017, 03 :00.

⁷³ Paulo Coelho, *L'Alchimiste*, CASBAH, Alger, 2001, p 17.

⁷⁴ Ibid., p 42.

Tourime qui l'aideront à prendre les choix décisifs *«Et quand tu veux quelque chose, tout l'Univers conspire à te permettre de réaliser ton désir.»*⁷⁵ Après cette conversation, Santiago quitta sa famille, son quotidien, décida de partir au bout de ses rêves pour accomplir sa légende personnelle. Il donna une partie de son troupeau à ce vieil homme et vendit l'autre pour passer en Afrique.

Une fois arrivé à la ville de Tanger, il rencontra un homme qui veut l'aider mais finalement il lui vola tout son argent. Le jeune berger continua à marcher, perdu en toute tristesse. Il a trouvé un magasin de cristal dont le marchand est un arabe et il ne vendait rien depuis un certain temps. Cet homme lui a demandé de travailler chez lui le jeune homme accepta. Pendant son travail, il a réussi à rendre le commerce de cette boutique florissant. Au bout d'un an Santiago avait ramassé assez d'argent. C'est pourquoi, il a décidé de se rendre à l'Egypte.

Au moyen d'une caravane, il va se rendre en Egypte. Mais comme il y avait des guerres entre les clans dans le désert, la caravane s'arrêtait dans une oasis. Durant son voyage ce jeune homme fera la connaissance de beaucoup de personnes, il connaîtra des difficultés, des souffrances, mais il ne cessa pas de découvrir des choses intéressantes qu'il n'avait jamais pensé découvrir, des choses qu'il ne cherchait pas.

*«Chaque instant de quête est un instant de rencontre, dit le jeune homme à son cœur. [...] Pendant que je cherchais mon trésor, j'ai découvert en chemin des choses que je n'aurais jamais songé rencontrer si je n'avais eu le courage de tenter des choses impossibles aux bergers.»*⁷⁶

Ses périples feront de lui un homme sage. Ils lui apprendront à lire les signes, les distinguer, à acquérir certaines expériences et l'ouverture d'esprit. Cela est clair dans ses paroles :

*«Tout ce que nous craignons, c'est de perdre ce que nous possédons, qu'il s'agisse de notre vie ou de nos cultures. Mais cette crainte cesse lorsque nous comprenons que notre histoire et l'histoire du monde ont été écrites par la même Main.»*⁷⁷

⁷⁵Ibid., p47.

⁷⁶Paulo Coelho, *op. cit.*, p204.

⁷⁷Ibid., p125.

Santiago vivra des moments de doute pendant lesquels il a pensé que son rêve était irréalisable. Cependant il ne perd pas d'espoir « *C'est justement la possibilité de réaliser un rêve qui rend la vie intéressante* »⁷⁸. Il a connu le vrai sens de la vie, l'homme qu'il l'est vraiment. Il partagea des conversations, des goûts et d'expériences, c'est d'abord avec l'anglais qui vient pour rencontrer l'alchimiste. Lors de cette rencontre il lui a expliqué qu'est-ce qu'un Alchimiste.

Dans son parcours, Santiago tient aussi une discussion importante avec un chamelier. Ce dernier exerce une influence sur lui. Une autre personne qui a interrompu son chemin constitue une rencontre charmante dans sa vie, c'est Fatima la belle jeune femme dont Santiago tombera amoureux. Il a voulu rester près d'elle mais celle-ci a refusé d'être un obstacle dans son cheminement, elle lui demanda de poursuivre son rêve.

Durant son séjour dans l'oasis, Santiago rencontra l'Alchimiste « le personnage clé » qui lui rappela instamment de vivre sa légende personnelle. Puis il a pris la décision d'accompagner cet homme, alors qu'ils étaient dans le désert deux soldats les attrapèrent et les amenèrent à leur campement. Le chef a pris tout l'argent de Santiago et voulait les tuer mais l'alchimiste lui a expliqué que ce jeune pouvait se transformer en vent, le chef leur laissa trois jours pour montrer son pouvoir mystique.

Le jeune homme était perdu, il ne savait pas quoi faire. Mais après une longue discussion avec l'alchimiste, il a pu faire un dialogue avec le désert. Santiago réussit à se transformer en vent. Finalement le chef les laissa s'en aller. En effet, l'alchimiste, pendant son voyage avec le berger, apprit à ce dernier à ouvrir son cœur, à lire les signes du destin « *Personne ne peut fuir son cœur, c'est pourquoi il vaut mieux écouter ce qu'il dit.* »⁷⁹ Ils partirent à un monastère où ils ont trouvé un moine. Ils se sont installés chez lui pendant quelques jours. L'alchimiste transforma le plomb en or, il donna une partie à Santiago et l'autre au moine pour la cacher au profit du jeune homme en cas de besoin. Ensuite il lui demanda de poursuivre son chemin.

⁷⁸Ibid., p50.

⁷⁹Ibid., p 203.

Alors, Santiago arriva au pied des pyramides. Il commença à creuser la terre pour dégager le trésor. A ce moment-là une bande des hommes arriva et lui vola son argent. Elle lui obligea à creuser. Comme il ne trouvait rien, elle le battit puis le chef de ce groupe se retourna finalement et lui a dit qu'il était assez bête pour penser que les rêves peuvent être réels car lui-même avait eu un rêve : un trésor au pied des sycomores en Espagne. Mais il ne va pas traverser tout le désert juste pour chercher ce trésor. Enfin, le héros découvre le lieu exact où se cachait son trésor. Ce lieu n'était autre que l'église où s'était endormi, repartit à trouver son véritable trésor et à la rencontre de Fatima. « *Me voici Fatima dit-il j'arrive.* »⁸⁰

2.3 Les critiques de l'œuvre

Au fond de ses paroles, l'écrivain Brésilien d'expression Lusophone veut nous envoyer un message disant qu'il est habitué à recevoir les critiques qui lui encouragent; le fait que ses œuvres touchent un très vaste lectorat dans le monde entier lui suffit. *L'Alchimiste*, c'est l'ouvrage qui a reçu beaucoup de critiques que d'éloges à l'égard de son immense succès. C'est une histoire qui raconte la quête initiatique d'un jeune berger *Andalou*, il nous invite au voyage (d'après la première page de couverture qu'elle porte un signe de voyage). Dans une réponse à une question relative au contenu de *L'Alchimiste*, Coelho a déclaré:

*«Les mauvaises critiques ne me font pas mal. J'y suis habitué, au Brésil c'est la même chose. C'est normal, je regarde la vie d'une manière nouvelle. Et puis, à leurs yeux, la simplicité est honteuse. J'ai été comme ça moi aussi à une époque. Au début des années 70, j'avais une écriture stupide, compliquée, sophistiquée. Il était bon alors de ne pas être compris.»*⁸¹

En effet, ce conte reçoit les critiques qui résident dans le refus de la simplicité, la fluidité stylistique (un langage simple, style direct et aisé à traduire) et même la trame narrative très simple, il est également critiqué pour son manque d'originalité. Selon ces critiques, le livre est court, les phrases sont soit courtes ou trop longues, il est plein

⁸⁰Paulo Coelho, *op. cit.*, p253.

⁸¹Marianne Payot, *lexpress.fr*, <https://www.lexpress.fr/culture/livre/paulo-coelho-touche-par-la-grace_798798.html>, [En ligne], consulté le 12/03/2018, 11 :23.

d'anecdotes. En d'autres termes, ce n'est pas une création identique, originale et littéraire, mais seulement un manuel religio-philosophique ; c'est un travail imitatif ayant des références appartenant à d'autre pays, comme nous l'avons déjà cité.⁸²

Or, ce qui fait le plaisir à Coelho, c'est que la plupart des critiques sont élogieux "*fans*" à l'inverse du premier avis ; ces partisans voient la simplicité comme un charme parce que le génie de Paulo trouve dans son propre pouvoir d'utiliser des mots simples pour aborder des sujets complexes. cette fluidité de style rend la lecture agréable, plus attirante et accessible à tous dont il n'y pas des descriptions ennuyantes, il passe directement à l'essentiel.

De plus, l'ouvrage est bien chargé de messages positifs, des principes et idéaux tels que : la spiritualité, le sens de vie, la réalité, la patience, la méditation, la sagesse, les signes, l'importance du présent, la réalisation des rêves (la légendes personnelle)⁸³, la quête de soi, la foi, la recherche du bonheur et l'enthousiasme.

De surcroit, le discours Coelhoien se base sur des références ou plutôt un mélange et une diversité culturelle. Ce qui montre visiblement la richesse de sa pensée, sa tolérance et sa cosmopolite, la preuve est l'intégration des dogmes et des croyances renvoient aux trois religions monothéistes (*L'Islam*, Judaïsme, Christianisme).

Au cours de nos premières lectures, nous avons trouvé plusieurs thèmes qui permettent à l'œuvre d'être suffisamment intéressant à analyser. *L'Alchimiste* a été considéré comme un support pour la vie pour découvrir le vrai sens de la vie, vivre la vie, affronter ses affres, ses surprises et ses fléaux. Enfin d'être une personne qui joue un rôle crucial prêt et apte à réaliser sa légende personnelle ou son rêve.

⁸² Terme inventé par Coelho veut dire, tout ce que nous souhaitons faire.

⁸³ Paulo Coelho, *op.cit.*, p130.



**CHAPITRE III L'œuvre en
examen**

3.1. Les thèmes abordés dans l'alchimiste : d'une écriture poétique vers la philosophie

Le corpus "*L'Alchimiste*" de Paulo Coelho que nous avons étudié est une œuvre en caractère philosophique, spirituel et symbolique. Il reprend tout au long de l'histoire du livre beaucoup de catégories sémantiques, ce que nous appelons "thème". Ce dernier serait réparable par la répétition, il est défini dans l'ouvrage *La critique littéraire* comme suit : «*le thème désigne une catégorie sémantique qui peut être présentée tout au long du texte ou même dans l'ensemble de la littérature (le thème de l'amour).*»⁸⁴

Jérôme Roger met l'accent sur l'importance du « thème ». « *La notion de thème c'est-à-dire l'univers sensible de l'écrivain dont l'imagination est le foyer.*»⁸⁵ Autrement dit, les écrivains s'appuient sur l'imagination qui est une faculté centrale produisant les images, les sons, les mots, les signes et les sentiments.

Il nous a semblé indispensable d'aborder les différents thèmes traités par l'auteur, d'où l'analyse thématique qui traite d'un ou plusieurs contenus du texte. Aujourd'hui on parle de la critique thématique", qui est plus pratique et crédible que le terme analyse thématique. Il ne s'agit plus d'une école ou d'un mouvement qui vise à soutenir une méthode ou la faire diffuser, mais plutôt des chercheurs qui ont les mêmes ambitions et les mêmes convictions, et qui ont travaillé dans le même sens sans constituer un courant.⁸⁶

L'étude des thèmes dans cet ouvrage va nous conduire vers l'extraction de certains d'entre eux, qui prouvent la manifestation ou la présentation de la culture arabe par une plume étrangère. Disons-nous que l'écriture de l'enfant prodige du Brésil trouve ses racines dans la culture arabo-musulmane. Nous citons respectivement dans les lignes suivantes certains thèmes que nous jugeons primordiaux dans la culture.

⁸⁴Jérôme, Roger et Daniel, Bergez, *La critique littéraire*, Colin, Paris, 2007, p52.

⁸⁵Ibid., p52.

⁸⁶Gyimesi Tímea, Kovács, Ilona et Balázs, Péter, Introduction aux méthodes de la critique littéraire, Bölcsész Konzorcium, Budapest, 2006, p48. [et al.], *op. cit.*, p 48.

3.1.1. La religion (les croyances et les cultes)

Dans un premier temps, le livre débute par une citation extraite de la Bible, le livre de la religion du Christianisme qui transmet l'enseignement de Jésus-Christ. «*Référence religieuse attire l'attention de lecteur. Marthe et Marie entourent le Christ. Nous sommes dans l'Orient du Nouveau Testament et le renvoi à l'Évangile selon saint Luc.*»⁸⁷

Le christianisme⁸⁸ dans l'œuvre de Paulo Coelho est évoqué plusieurs fois. En rapport avec le saint lieu de la prière « l'église » l'auteur a dit : «*une vieille église abandonnée. Le toit s'était écroulé depuis bien longtemps et un énorme sycomore avait grandi à l'emplacement où se trouvait autre fois la sacristie.*»⁸⁹ Plus loin, en lien avec le jure de Santiago devant l'image de Jésus, lorsque la vieille a insisté : «*avant tout il faut jurer. Jure-moi que tu me donneras la deuxième partie de ton trésor en échange de ce que je te dirai. Il jure. La vieille lui demanda de répéter le serment avec les yeux fixés sur l'image du Sacré-Cœur de Jésus.*»⁹⁰ Aussi par la mention de la Bible au milieu du livre, «*c'est dans la Bible le même livre qui m'a appris à faire cet Ourime et Toumime. Ces pierres étaient le seul instrument de divination autorisé par Dieu.*»⁹¹

*L'Islam*⁹² lui aussi prend une place très importante dans la description de l'auteur dont il a montré sa vaste culture et ses immenses connaissances, cette religion est apparue par les interdits du « saint Coran »⁹³, le prophète, le dieu "Allah", les demandes, les ordres, les cinq obligations et bien d'autres. L'écrivain révèle que «*Ce n'est pas de nettoyer de n'importe quoi que ce soit. La loi Coranique oblige à donner à manger à quiconque a faim*»⁹⁴.

⁸⁷Guy Renotte, *Étude sur Paulo Coelho, L'alchimiste*, Ellipses Paris, 2004, p22.

⁸⁸Le Christianisme est une religion fondée sur l'enseignement de Jésus-christ qui apparut à l'1er siècle.

⁸⁹Paulo, Coelho, op. cit., p17.

⁹⁰Ibid, p 35.

⁹¹Ibid, p115.

⁹² Sur ce point, voir infra, p25.

⁹³ Sur ce point, voir infra, p25.

⁹⁴Paulo, Coelho, op. cit., p82.

3.1.2. La Légende Personnelle

C'est une clé nécessaire pour comprendre *l'Alchimiste*. L'auteur grâce à son esprit ouvert et créatif, mettant en œuvre des termes particulièrement philosophiques, parmi lesquels la « Légende Personnelle ». C'est tout ce que nous souhaitons faire. Ce mot a été évoqué lors de la discussion du jeune homme *Santiago* avec le vieux roi de *Salem*. Ce dernier lui a expliqué ce que c'est « La Légende Personnelle » ?

«Mais disons que la plus important est que tu as été capable d'accomplir ta Légende Personnelle. Le jeune homme ne savait pas qu'est-ce que voulait dire "Légende Personnelle". C'est ce que tu as toujours souhaité faire. Chacun de nous, en sa prime jeunesse, sait quelle est sa Légende Personnelle. Accomplir sa légende personnelle est la seule et unique obligation des hommes.»⁹⁵

L'écrivain a lié ce terme avec l'expression "des forces mystérieuses". Celles-ci semblent comme des facteurs (le désir, la guerre, l'amour) qui peuvent être des obstacles ou des facteurs motivants "protagonistes" face à notre rêve, «*Ce sont des forces qui semblent mauvaises, mais qui en réalité t'apprennent comment réaliser ta Légende Personnelle.*»⁹⁶ En revanche, nous avons le Principe favorable ou la « Chance du Débutant », expliqué par Coelho ainsi : «*Une quête commence toujours par la Chance du Débutant. Et s'achève toujours par L'Épreuve du Conquérant.*»⁹⁷

L'accomplissement de "la Légende Personnelle" d'après lui exige de mettre la chance de notre côté en disant : «*Et quand tu veux une chose, tout l'Univers conspire à nous permettre de réaliser notre désir.*»⁹⁸ Une invitation à toujours être un aventurier courageux, positif et apprendre à affronter la vie. Nous avons vu cela durant le parcours du jeune homme et ses sentiments changés de la tristesse d'une victime au courage d'un aventurier en marche vers la quête d'un trésor.

3.1.3. La philosophie et les paroles de la sagesse

L'Alchimiste est une œuvre pleine de sagesse philosophiques. Elle est une sorte de philosophie positive significative qui peut changer radicalement notre façon de voir

⁹⁵Ibid., p45.

⁹⁶Ibid., p46.

⁹⁷Ibid., p207.

⁹⁸Ibid., p47.

l'existence, nous incitons à mieux mener notre façon de réfléchir, notre vie et notre pensée. L'auteur nous livre des précieux enseignements de vie (quête de vérité, amour, sens de vie, etc.) à mesure que le récit avance nous donnant des clés de bonheur. En voici quelques-unes : « *Nous devons toujours être prêts à affronter les surprises du temps.* »⁹⁹ Ensuite il a ajouté : « *C'est justement la possibilité de réaliser un rêve qui rend la vie intéressante.* » Puis, « *Celui qui vit sa Légende Personnelle sait tout ce qu'il a besoin de savoir. Il n'y a qu'une chose qui puisse rendre un rêve impossible : c'est la peur d'échouer.* » Et que, « *Personne ne doit avoir peur de l'inconnu parce que tout homme est capable de conquérir ce qu'il veut et qui lui est nécessaire.* » ainsi que, « *Ne t'abandonne pas au désespoir. Souviens-toi d'un vieux proverbe qui dit que l'heure la plus sombre est celle qui vient juste avant le lever du soleil.* »¹⁰⁰

C'est d'ailleurs dans sa philosophie qu'il a mentionné des termes particulièrement ambigus, redondants ainsi :

- L'âme du monde c'est l'essence du monde, une façon de dire que chaque chose a une âme.
- La Grande Œuvre c'est le savoir de l'Ame du monde, et *l'alchimiste* est le seul qui détient cette science.
- Le langage universel (langage du monde), ce sont des messages que la nature porte sur notre chemin comme les signes, l'amour, le dieu, le langage des vents et des oiseaux ...etc.
- La pierre philosophale citée pour la première fois par l'Anglais, c'est une pierre qui a un pouvoir extraordinaire (médecin universel, transformer les métaux en or).
- La table d'Emeraude, un dessin qui relie toutes les choses et les éléments pour servir la Grande Œuvre. C'est la pierre du secret, symbole de combat entre le bien et le mal.
- *L'Alchimiste* (les guerriers de la lumière), celui qui a des pouvoirs magiques comme celui de transformer les métaux en or.
- *Ourim et Toumim*, deux pierres précieuses données par le roi de *Salem* à *Santiago*, blanche et noire respectivement oui/ non, elles sont le pouvoir de prévenir le futur.

⁹⁹Ibid., p26.

¹⁰⁰Ibid., p31, 219, 12, 207.

_ *Maktube* un mot d'origine arabe qui signifie "écrit", employé par Paulo Coelho à chaque fin de dialogue. Selon lui, Maktube est l'avenir avait été écrit par Allah et quoi qu'il eut écrit c'était toujours pour le bien l'homme.

3.1.4. L'Amour

Il est l'un des thèmes les plus figurants dans le récit, abordé par l'écrivain dans *l'Alchimiste*, ainsi que dans ses autres œuvres. C'est un thème que nous pouvons trouver dans chaque œuvre littéraire. L'amour surgit en deux reprises dans notre corpus. La première fois c'est lorsque le jeune homme rencontre la fille du commerçant dont il a cru qu'il l'aime, mais plus tard il lui parut que c'était seulement une expérience dans son cheminement vers sa légende. L'auteur a décrit le moment ainsi :

«Le jeune homme se prit à souhaiter que ce jour ne finît jamais, que le père de la jeune fille demeurât occupé longtemps encore et lui demandât d'attendre pendant trois jours. Il se rendit compte qu'il ressentait quelque chose qu'il n'avait encore jamais éprouvé jusqu'alors : l'envie de se fixer pour toujours dans une même ville. Avec la jeune fille aux cheveux noirs, les jours ne seraient jamais semblables.»¹⁰¹

La deuxième reprise de l'amour est quand le jeune homme devient un homme, un poète. Il s'est découvert soi-même et il a découvert ses émotions, quand il tombe amoureux d'une fille arabe du désert. Elle s'appelait "*Fatima*", l'auteur a marqué le moment en exprimant : *« Quand il vit ses yeux noirs, ses lèvres qui hésitent entre le sourire et le silence, il comprit la partie la plus essentielle et la plus savante du Langage que parlait le monde, et que tous les êtres de la terre étaient capables d'entendre en leur cœur. Et cela s'appelait "l'Amour". »¹⁰²* Et il rajoute *«Je t'aime parce que tout l'Univers a conspiré à me faire arriver jusqu'à toi.»¹⁰³*

L'amour pour Paulo est vécu quand, *«On aime parce qu'on aime, car il n'y a aucune raison pour aimer.»¹⁰⁴*L'amour chez le jeune homme est plus juste et véridique dans sa rencontre avec Fatima, parce qu'elle a bouleversé sa vie. Il voulait

¹⁰¹Ibid., p21.

¹⁰²Ibid., p152.

¹⁰³Ibid., p192.

¹⁰⁴Ibid., p192.

même quitter sa légende, mais Fatima lui interdit, il devait donc continuer sa route. En ce cas, l'amour est considéré comme une force mystérieuse.

3.1.5. Le mysticisme et l'ambiguïté

Le mot « mysticisme » est d'origine grec "*Musterion*", qui désigne quelque chose que l'homme n'a jamais fini de comprendre « *personne ou chose incompréhensible.* »¹⁰⁵ C'est une réalité inaccessible à travers laquelle l'auteur a démontré l'ambiguïté dans ses paroles. Il écrit, par exemple : « *le vent m'a dit que tu connaissais l'Amour dit le jeune homme au soleil. Si tu connais l'Amour tu connais aussi l'Ame du monde qui est faite d'Amour.* »¹⁰⁶ Coelho a additionné : « *Il était heureux de n'être pas obligé de toujours converser avec ses brebis.* »¹⁰⁷ Puis il a dit : « *Et le jeune homme se plongea dans l'Ame du Monde, et vit que l'Ame du monde faisait partie de l'Ame de Dieu, et vit que l'Ame du Dieu était sa propre âme. Et qu'il pouvait, dès lors, réaliser des miracles.* »¹⁰⁸

D'une façon générale, les paroles mystérieuses sont très présentes dans l'écriture de Paulo dont ils n'ont pas aucune place dans la réalité quotidienne. Elles sont manifestées lorsque Santiago a pu parler à des êtres qui ne peuvent guère parler ainsi que le vent, le soleil, le désert et les brebis. Ce type d'écriture nous semble incompréhensible et drôle, mais il se réfère à l'esprit libre et imaginaire de cet écrivain populaire.

3.1.6. Le destin

Le destin fait partie de la foi et la religion. C'est la providence, la fatalité, le sort et l'avenir. Il est défini dans Larousse comme « *la puissance loi supérieure qui semble mener le cours des événements vers une certaine fin.* »¹⁰⁹ C'est à dire la puissance qui réglerait le cours des choses à venir. Coelho, dans son ouvrage, donne au destin une place fondamentale. Dans le parcours du personnage principal *Santiago*, le destin figure profondément au moment de la décision que le jeune homme a prise contre le souhait et

¹⁰⁵Jacques Florent, *Le petit Larousse illustré 2013 en couleurs ; 90000 articles 5000 illustrations 355 cartes 125 planches ; chronologie universelle*, Larousse, Paris, 2013, p772.

¹⁰⁶Paulo Coelho, *op. cit.*, p288.

¹⁰⁷Ibid., p20.

¹⁰⁸Ibid., p233.

¹⁰⁹Jacques Florent, *op. cit.*, p337.

le désir de ses parents. Le passage ci-après montre cela : *« Ses parents auraient voulu faire de lui un prêtre. [...] Un beau soir, en allant voir sa famille, il s'était armé de courage et avait dit à son père qu'il ne voulait pas être curé. Il voulait voyager. »*¹¹⁰

Le destin a mené le berger à rencontrer des personnes "protagonistes" qui ont contribué à réaliser sa « Légende Personnelle », telles que la vieille gitane, le roi de Salem qui se nomme "Melchisédech", le marchand de cristaux, l'anglais, le chamelier, Fatima et finalement le personnage clé "l'Alchimiste" qui change son destin en lui donnant un apprentissage efficace sur le sens de la vie et la réalisation de sa légende. Personne ne peut fuir son destin. Nous devons le vivre sans peur, il faut s'adapter à la vie. A propos de cela Paulo Coelho a dit : *« Tout ce que nous craignons c'est de perdre ce que nous possédons, qu'il s'agisse de notre vie ou de nos cultures. Mais cette crainte cesse lorsque nous comprenons que notre histoire et l'histoire du monde ont été écrites par la même Main. »*¹¹¹

3.1.7. La spiritualité et la quête de soi

Spirituel est un adjectif qui signifie le caractère de tout ce qui est esprit, de ce qui sort de la matérialité, comme l'âme, la morale, connaître le Dieu...etc. L'antiformiste brésilien, à partir de son livre, nous questionne beaucoup afin de nous guider à réfléchir, à voir la beauté du monde et à la voir différemment, loin de la matière via la méditation, le voyage, le silence, la solitude, la lecture profonde et l'écoute du cœur. Tous ces moyens sont la manifestation de la spiritualité pour arriver à la période de conscience, maturité et la divination. L'Alchimiste a appris à Santiago ceci :

*« Mais tu es dans le désert. Plonge-toi donc plutôt dans le désert. Il sert à la compréhension du monde aussi bien que n'importe quelle autre chose sur terre. Tu n'as pas besoin de comprendre le désert il suffit de contempler un simple grain de sable et tu verras en lui toutes les merveilles de la Création. »*¹¹²

Alors le jeune Espagnole, durant son voyage vers l'Égypte, ouvre son esprit et part à la découverte du monde. Son cheminement est semé d'épreuves. Ses dernières sont révélatrices et pleines de sagesse. Elles étaient sous forme des rencontres grâce

¹¹⁰ Paulo, Coelho, *op. cit.*, p26.

¹¹¹ Ibid., p125.

¹¹² Ibid., p200.

auxquelles le berger arrive à découvrir l'homme qu'il est vraiment. En rapport avec la connaissance et la raison d'exister, Coelho conseille : «écoute ton cœur. Il connaît toute chose, parce qu'il vient de l'Âme du monde, et qu'un jour il y retournera.»¹¹³ Il a également expliqué que «Personne ne peut fuir de son cœur.

C'est pourquoi il vaut mieux écouter ce qu'il dit. Pour que ne vienne jamais te frapper un coup auquel tu ne t'attendrais pas.»¹¹⁴

Ce parcours lui offrira un apprentissage des vertus, à titre d'exemple la patience, la connaissance de soi, l'optimisme, etc. Il trouve que le désert est un endroit merveilleux, tout le contraire de ce qu'il a cru (un endroit hostile et sans vie). L'écrivain nous enseigne : « *Dis-lui que la crainte de la souffrance est pire que la souffrance elle-même Et qu'aucun n'a jamais souffert alors qu'il était à la poursuite de ses rêves. Parce que chaque quête est un instant d'Éternité.* »¹¹⁵

3.1.8. Le voyage :

Le voyage est un thème qui déjà abordé par maints écrivains. Il est défini comme : l'« *Action de se rendre ou d'être transporté dans un lieu éloigné, déplacement et faire un trajet de telle façon.* »¹¹⁶ C'est la définition du mot "voyage" que propose Larousse. Dans ce livre, l'auteur veut nous faire comprendre qu'il n'est pas nécessaire de partir loin pour trouver un trésor, car parfois il est très proche.

L'ouvrage est un récit de voyage initiatique dont le thème "voyage" est présent dès le début du livre jusqu'à la fin (le héros a fait un voyage de l'Espagne jusqu'en Egypte). C'est un voyage assez poétique car *Paulo Coelho* utilise plusieurs images de métaphores qui rythment et rendent le texte agréable à lire. L'auteur du Brésil a signalé le voyage dans le début du livre lorsqu'il a écrit : « *Celui-ci avait donc sa raison d'être comme le jeune homme lui-même. Au bout de deux années passées à parcourir les*

¹¹³Ibid., p200.

¹¹⁴Ibid., p203.

¹¹⁵Ibid., p204.

¹¹⁶Jacques, Florent, *op. cit.*, p1161.

plaines de l'Andalousie, il connaissait par cœur toutes les villes de la région et c'était là ce qui donnait un sens à sa vie : voyager.»¹¹⁷

Nous avons trouvé que l'auteur évoque tout espace géographique chaque fois qu'il y a la description d'une ville ou d'une place par où passe le personnage principal, commençant par sa ville natal *Tarifa* jusqu'aux Pyramides d'Égypte. Le thème de voyage apparaît tout d'abord à travers la décision du héros d'être un berger au lieu d'un prêtre afin de parcourir les pays. «*Il possédait un manteau, un livre, un troupeau de moutons, le plus important toutefois, c'était que chaque jour il réalisait le grand rêve de sa vie se voyager.»¹¹⁸* Ce rêve a été réalisé et a grandi grâce au vieux roi, "roi de Salem" lorsqu'il lui apprend le secret de bonheur en lui disant : «*Le secret du bonheur est de regarder toutes les merveilles du monde mais sans jamais oublier les gouttes d'huile qui sont dans la cuillère.»¹¹⁹*

Au fil de son parcours, le jeune homme a acquis beaucoup d'enseignements, notamment la spiritualité au moyen de la méditation dans la beauté du grand désert et le secret de *l'Alchimiste*. Aussi il a découvert des qualités chez lui, comme la patience, la persévérance, le sens de la responsabilité, la prédiction et la conscience. D'une manière générale, il est arrivé à connaître l'homme qu'il est vraiment (sa quête de soi et son identité). *Santiago* fait également l'expérience d'autres choses dans son voyage, par exemple le langage du monde, l'amour, il apprend à voir l'invisible, l'intérêt des signes dans la vie humaine, le sens de la vie, le destin...etc.

Selon Paulo Coelho, le fait de voyager est avoir la capacité de voir tous ces aspects, car le changement du lieu n'a aucune importance, si nous n'apprenons pas quelque chose. En ce sens, le voyage est une source d'apprentissage dans notre vie. Par ailleurs, le voyage est aussi une spiritualité par laquelle l'être humain cherche le bonheur, le soulagement, l'âme pure et surtout la beauté, loin de toute matérialité.

¹¹⁷Paulo, Coelho, *op. cit.*, p29.

¹¹⁸Ibid., p26.

¹¹⁹Ibid., pp 60-61.

Dans l'ensemble, nous avons tenté de citer les thèmes les plus redondants dans l'œuvre ; cela ne veut dire pas que ce sont là tous les thèmes existants dans le corpus, il y en a d'autres. Cependant il est très important de signaler que le thème de voyage est le thème majeur dans le texte sans rendre compte les valeurs que portent histoire, il est un thème attache profondément avec ceux qui ont déjà cité. Alors, la question qui se pose. À quel pays ou sur quelle terre le voyage a-t-il été effectué ? La réponse est certainement sur des terres arabes. Forcément l'auteur doit nous montrer quelque chose sur les cultures de ces pays-là, il doit marquer la culture du monde arabe.

Etant donné que la culture arabe est très vaste et diversifiée et dans le but d'enrichir son texte, l'auteur par exprès fait appel à certains aspects intéressants forment les bases de cette culture. Ce qui prouve le statut qu'il occupe la culture arabe dans tous les romans de Paulo. Les lignes de titre suivant mettront en lumière la manifestation de notre culture dans un livre étranger.

3.2. Les aspects de la culture arabe traités dans l'œuvre

C'est avec ces mots que Paulo Coelho ouvre son discours sur le monde et la culture arabe, lors d'une interview faite par la presse tunisienne le 29 avril 2016, à l'occasion de la 24^{ème} session de la foire du livre en Tunisie.

«Quand, j'ai découvert le monde arabe j'étais encore trop jeune pour lire Borges¹²⁰. En fait j'ai découvert le monde arabe à travers les contes pour enfants tirés des mille et une nuits comme les contes d'Aladin. Des auteurs brésiliens ont des livres inspirés de la littérature classique arabe qui ont bercé mon enfance. J'ai lu par la suite les mille et une nuits. J'ai découvert également le soufisme, la littérature mystique arabe.»¹²¹

Compte tenu du contenu de ses livres et ses paroles qui font l'éloge de notre culture. Conséquemment, nous sommes arrivés à comprendre que cet écrivain populaire a profondément estimé la culture arabe. Pratiquement, ses écrits se sont inspirés du patrimoine littéraire arabe. Peut-on dire qu'il est passionné et amateur de cette culture ?

¹²⁰ Borges est un écrivain célèbre de l'Argentine né le 24/08/1899, il est mort le 14/06/1986.

¹²¹ Paulo, Coello, In <http://www.santjordi-asociados.com/sites/default/files/2006-05_REALITES.pdf>, consulté le 10/04/2018, 14 : 15.

En fait, l'auteur a dessiné une belle image sur l'Islam autant que sur les arabes. Tout au long de notre étude, nous avons pu trouver certaines traces parlant de la culture qui révèle une autre image, une image réelle qui contredit l'image que l'occident avait l'habitude de présenter. Nous pouvions dire que ces traces sont des aspects qui se manifestent clairement dans l'ouvrage de manière semblable. Comment la culture arabe s'est-elle manifestée dans l'*Alchimiste* ? Quelle est l'attitude de l'auteur envers cette culture ?

Les questions posées nous orientent vers une démonstration à travers l'analyse thématique en reprenant la représentation de quelques aspects de la culture arabe dans l'œuvre. Il nous paraît nécessaire de présenter ci-dessous les aspects d'une culture tout à fait étrangère du romancier.

En premier lieu, Coelho pour exprimer son amitié profonde avec notre culture a introduit la copie traduite en arabe. C'est la raison pour laquelle nous allons exposer dans les lignes suivantes les aspects de la culture arabe compte tenu de la description de l'écrivain.¹²²

3.2.1. La religion

A l'inverse des autres écrivains précédents, Paulo a beaucoup apprécié l'*Islam* en donnant une prise de position admirable durant toute l'histoire. La religion de l'*Islam* a été présentée sous forme des principes et des valeurs, que nous reprenons dans les lignes qui se suivent.

3.2.1.1. Le monothéisme

La seule religion qui porte le message de croire en un seul Dieu et unique, c'est l'*Islam*. La première obligation qui constitue la base essentielle de la foi. Une description qu'a marquée le livre est celle-là, «*Il y a ici toutes sortes de gens et différents dieux dans le*

¹²²Paulo, Coelho, in, <<http://aljsad.org/forum29/thread12540/>>, Consulté le 12/04/2018, 16:15.

cœur de ces gens. Mais mon seul Dieu est Allah et je jure par Allah que je ferai tout ce que je pourrai et de mon mieux pour vaincre une fois de plus le désert.»¹²³

3.2.1.2. Les cinq obligations de l'*Islam*

L'ouvrage dévoile que le romancier brésilien est largement saturé par les cultures religieuses et la spiritualité. Beaucoup d'attitudes révèlent son respect vis-à-vis de l'*Islam*. Le romancier l'a détaillé dans la page 90-91 du livre quand il a cité les cinq obligations de l'*Islam* comme le montre l'extrait ci-après :

«Le Prophète nous a donné le Coran et nous a imposé seulement cinq obligations à observer au cours de notre existence. La plus importante est celle-ci : il n'existe qu'un Dieu et un seul. Les autres obligations sont la prière cinq fois par jour, le jeûne du Ramadan et le devoir de charité envers les pauvres. Ilse tut. Ses yeux s'emplirent de larmes tandis qu'il parlait du Prophète.»¹²⁴

Dans le même ordre d'idée, il a expliqué bel et bien le devoir de pèlerinage à la *Mecque*, la cinquième obligation de l'*Islam*. La citation ci-après nous révèle comment l'auteur aborde ce sujet dans les propos du marchand de cristaux : *«Tu m'as dit que je n'avais jamais fait de rêves de voyage, répondit le Marchand. La cinquième obligation de tout bon musulman est de faire un voyage. Nous devons au moins une fois dans notre vie aller à la ville sainte de La Mecque.»¹²⁵* Il a aussi peint les colonnes du pèlerinage d'une manière très belle dans ce paragraphe :

«Tout ce que je veux c'est rêver de La Mecque. J'ai déjà imaginé des milliers de fois la traversée du désert, mon arrivée sur la place où se trouve la Pierre Sacrée, les sept tours que je dois accomplir autour d'elle avant de cristaux. Le jeune homme calcula qu'en pouvoir la toucher. J'ai déjà imaginé qui sera à mes côtés qui devant moi les propos et les prières que nous échangerons et dirons ensemble. Mais j'ai peur que ce ne soit une immense déception de sorte que je préfère encore me contenter de rêver.»¹²⁶

3.2.1.3. Le Coran

Le Coran a aussi pris une partie de l'admiration de l'auteur. Il est premier texte fondateur de l'*Islam* qui est le parler du Dieu. L'appréciation que l'écrivain du Brésil

¹²³Paulo, Coelho, op. cit., p119.

¹²⁴Ibid., p90.

¹²⁵Ibid., p91.

¹²⁶Ibid., p92.

accorde au Noble Coran figure dans ces passages : *«Ce n'était pas la peine de nettoyer quoi que ce soit. La loi coranique oblige à donner à manger à quiconque a faim.»*¹²⁷ Ajoutant plus loin :

*«Connaissez- vous quelqu'un qui soigne les maladies dans le village ? lui demanda le jeune homme. C'est Allah qui soigne toutes les maladies répondit l'homme visiblement effrayé par ces étrangers. Vous cherchez des sorciers vous deux ! Et après avoir quelques versets du Coran, il passa son chemin.»*¹²⁸

Le chamelier poursuit la conversation lorsqu'il a traduit le *Coran* par ces propres mots :

*«Le chamelier poursuit sa conversation en expliquant sa conviction religieuse : « Et encore en ces termes : Aujourd'hui me voici chamelier. Mais j'ai pu alors entendre la parole d'Allah : personne ne doit avoir peur de l'inconnu, parce que tout homme est capable de conquérir ce qui lui est nécessaire.»*¹²⁹

Avec ces propos repris ci-dessus, le second écrivain le plus lu dans le monde, le plus présent dans les sites des médias sociaux, a publié un statut où il qualifie le *Coran* sur sa page de Facebook comme le livre qui a changé le monde. Cette publication, accompagnée d'une photo du saint Coran, récolte des milliers de partages et plus de 36000 mentions et *j'aime*. Cependant, une jeune fille arabe a commenté *«vraiment ce livre est une source de violence et de meurtres !»* Mais Paulo lui a répondu fortement en défendant *l'Islam*, comme il est illustré dans l'image plus basse.¹³⁰

¹²⁷Ibid., p82.

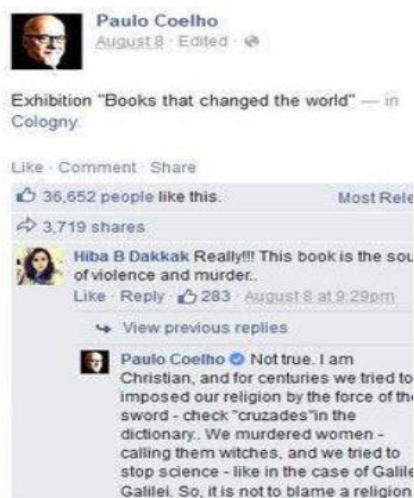
¹²⁸Ibid., p150.

¹²⁹Ibid., p125.

¹³⁰Paulo, Coelho, in <<http://www.sciences-et-religion.com/2015/08/paulo-coelho-defend-le-saint-coran.html>>, Consulté le 16/04/2018, 12:37.

19 AOÛT 2015

0 5 332 VUES



La réponse de Paulo Coelho était en langue anglaise, la traduction est comme suit :

«Ce n'est pas vrai, je suis Chrétien, et depuis des siècles, on a essayé d'imposer notre religion par la force d'épée. Cherche les Croisades dans le dictionnaire, on a assassiné des femmes en les traitant de sorcières, on a essayé d'arrêter les sciences comme dans le cas de Galili Galileo. Alors ce n'est pas la faute de la religion.»¹³¹

3.2.1.4. L'interdiction de la consommation du vin

Ce principe est intéressant dans l'*Islam*, dans le cadre de préservation du soi et de la raison. L'auteur nous a exposé une conversation entre *Santiago* et un arabe musulman. Ce dernier lui a demandé *«Assieds-toi et commande quelque chose à mon compte. Et demande du vin pour moi. J'ai horreur de ce thé. Il n'y a pas de vin dans le pays rétorqua l'autre. La religion l'interdit.»¹³²*

3.2.1.5. Nourrir les affamés

Le livre nous fournit une très belle vision de l'auteur sur le contenu du saint *Coran* qui somme les musulmans de nourrir les affamés, les voyageurs (Aàbirsabil)¹³³, mais aussi les étrangers. *Santiago* était l'un des voyageurs étrangers que le marchand des cristaux

¹³¹ Ibid., Consulté le 16/04/2018, 12:10 . La présente citation existe en anglais, elle est traduite personnellement

¹³² Paulo, Coelho, *op. cit.*, p67.

¹³³ Un mot arabe veut dire un voyageur ou étranger.

avait bien accueillis. Ce marchand donna un exemple dans l'obéissance des ordres islamiques quand il a affirmé, « *Ce n'était pas la peine de nettoyer quoi que ce soit. La loi coranique oblige à donner à manger à quiconque a faim.* »¹³⁴

3.2.2. Le destin

Le destin en *Islam* est l'un des principes de la foi. Il est défini par l'*Imam Ahmed ben Han bel*¹³⁵ comme le suivant : « *le pouvoir de Dieu du fait qu'il procède de sa puissance et sans doute de l'universalité de celle-ci ; il fait également partie du secret caché de Dieu que Lui Seul Gloire à lui le Très Haut connaît.* »¹³⁶

L'auteur indique la nécessité de croire au destin dans notre vie, à partir du passage qui présente le mot clé du destin en *Islam* et même dans notre vie quotidien disant « *Mektube* ». L'expression que les musulmans ont l'habitude de dire, lorsqu'un fait surprenant ou choquant est survenu. Il est digne de signaler dans cette étude que *Coelho* va jusqu'à nommer l'un de ses œuvres par le mot « *Maktube* », un gain en faveur de la culture arabe au sein de la cour mondiale.

L'expression a été reprise plusieurs fois par l'écrivain. Il a mentionné le mot pour la première fois lors d'une discussion entre Santiago et le marchand, « *Mektube, dit finalement Le marchand. – Qu'est-ce que c'est que ça ? – Il faudrait que tu sois né arabe pour comprendre. Mais la traduction doit être quelque chose comme " c'est écrit. " »*¹³⁷ Une autre reprise : « *L'avenir avait été écrit par Allah et quoi qu'il eut écrit c'était toujours pour le bien des hommes.* »¹³⁸ Nous trouvons le mot aussi dans les paroles que le chamelier adresse au jeune homme : « *Aujourd'hui me voici chamelier. Mais j'ai pu alors entendre la parole d'Allah : personne ne doit avoir peur de l'inconnu, parce que*

¹³⁴Paulo, Coelho, *op. cit.*, p82.

¹³⁵Ahmad Ibn Hanbal, fondateur d'al-imam Ahmad ibn Handball (780-855), est un théologien traditionaliste musulman et l'une des quatre grandes écoles juridiques (madhhab) sunnites.

¹³⁶Ahmed, Simozrag, scribd, [En ligne], <<https://fr.scribd.com/document/39094380/Le-destin-en-islam-Ahmed-Simozrag>>, Consulté le 24 avril 2018, 14:02.

¹³⁷Paulo, Coelho, *op. cit.*, p98.

¹³⁸Ibid., p164.

*tout homme est capable de conquérir ce qu'il veut et qui lui est nécessaire.»*¹³⁹ De plus, il a continué ses paroles :

*«Tout ce que nous craignons c'est de perdre ce que nous possédons qu'il s'agisse de notre vie ou de nos cultures. Mais cette crainte cesse lorsque nous comprenons que notre histoire et l'histoire du monde ont été écrites par la même main. »*¹⁴⁰

3.2.3. La langue arabe

Le fait d'accorder des noms arabes à ses œuvres et aux personnages de l'histoire signifie une grande chose : que la culture arabe a vraiment réussi à exercer une certaine influence sur cet auteur. Dans le récit presque tous les protagonistes que *Santiago* avait rencontrés sont des arabes. Les extraits suivants constituent des noms propres et des mots arabes qui présentent la culture.

Salem, c'est le nom donné à la ville sacrée en Palestine, "Jérusalem". L'auteur a nommé la ville dans cette phrase, *«alors disons-nous que je suis né à Salem.»*¹⁴¹ Il ajoute : *«"Mais Je suis le roi de Salem" avait dit le vieillard.»*¹⁴²

Melchisédech, c'est le nom du roi de Salem en disant : *«Je m'appelle Melchisédech.»*¹⁴³

Hassan : le marchand dit à *Santiago* : *« je n'aime pas beaucoup les changements dit-il. Ni toi ni moi ne sommes comme Hassan qui est lui un riche commerçant.»*¹⁴⁴

Geber, c'est un grand savant arabe musulman que l'auteur a mentionné dans cet extrait, *« Il lut la biographie de divers personnages qui y étaient parvenus Helvétius, Elie, Fulcanelli, Geber.»*¹⁴⁵

Fatima, c'est un personnage clé dans l'œuvre. Elle change la vie de *Santiago*, «son amour». Elle lui a rétorqué : *« Mon nom est Fatima [...] c'est le nom de la fille du prophète.»*¹⁴⁶

¹³⁹Ibid., p125.

¹³⁹Ibid., p125

¹⁴⁰Ibid., p42.

¹⁴¹Ibid., p45.

¹⁴³ Ibid., p45.

¹⁴⁴Ibid., p90.

¹⁴⁵Ibid., p134.

¹⁴⁶Ibid., p154.

Allah, un mot arabe qui signifie Dieu. Le chef a juré aux gens des caravanes ceci, «*Mais mon seul Dieu est Allah et je jure par Allah que je ferai tout ce que je pourrai et de mon mieux pour vaincre une fois de plus le désert.*»¹⁴⁷

Djellabah et Chèche, certes Paulo Coelho a touché le patrimoine du Maghreb lorsqu'il déclara : «*Ils arrivaient en silence repartaient en silence enveloppés dans leurs Djellabah et leurs Chèche quine laissaient voir que leurs yeux.*»¹⁴⁸

Mektube, l'expression veut dire "écrit". Elle est toujours prononcée par le marchand, Mektube signifie selon Paulo Coelho L'avenir avait été écrit par Allah et quoi qu'il eut écrit c'était toujours pour le bien l'homme. «*De sorte que nous pouvons tout parce que c'est écrit. Mektube dit-il en pensant au Marchand de Cristaux.*»¹⁴⁹

Abraham, un nom connu chez les arabes et même dans les autres religions. Il représente le nom d'un prophète dans les siècles très anciens. Il est apparu dans cette phrase : «*De même qu'il n'avait jamais revu Abraham après avoir fait payer sa dime.*»¹⁵⁰

Djinns, des êtres différents de l'homme. Paulo Coelho les mentionna en écrivant : «*"C'est un homme qui connaît les secrets du monde. Il parle avec les Djinns du désert" dit-elle. Les Djinns étaient les génies du bien et du mal.*»¹⁵¹

Sahara, le désert en français. Un homme disait à Santiago : «*Il faut traverser tout le Désert du Sahara : dit le nouveau venu. Et pour cela, il faut de l'argent.*»¹⁵²

3.2.4. L'espace géographique

Le long parcours de *Santiago* s'est fait sur des terres arabes. Il a commencé son trajet de la ville de *Tanger* jusqu'en *Egypte* où se trouve les Pyramides (le lieu de trésor). L'auteur retient notre attention en parlant des régions suivantes :

¹⁴⁷Ibid., p119.

¹⁴⁸Ibid., p126.

¹⁴⁹Ibid., p 122

¹⁵⁰Ibid., p 62.

¹⁵¹Ibid., p154.

¹⁵²Ibid., p67.

- *Ceuta*, c'est une ville marocaine à-côté de la mer qu'occupe l'Espagne de nos jours « *Et puis le temps passa. Ceuta prospéra que Tanger et le commerce prit une autre voie.* »¹⁵³
- *Tanger*, une ville marocaine. « *Il en voulait à ton argent dit-il. Tanger ce n'est pas comme le reste de l'Afrique. Ici nous sommes dans un port.* »¹⁵⁴
- *Sahara*, un mot arabe qui signifie le désert. « *Il faut traverser tout le désert du Sahara, dit le nouveau venu. Et pour cela il faut de l'argent.* »¹⁵⁵
- *Fayoum*, une oasis en Egypte. « *Il vit dans l'oasis de Fayoum lui avait –il dit.* »¹⁵⁶
- *El-kairoum*, un village égyptien. « *Le chamelier se mit à son tour à parler de sa vie "j'habitais une localité proche d'El-Kairoum dit –il."* »¹⁵⁷
- *Gizeh*, la ville du tourisme en Egypte. « *Celui-ci était contrariété. Il y avait longtemps que les caravanes étaient immobilisées à Gizeh dans l'attente de la fin de conflit.* »¹⁵⁸
- *L'Egypte*, un pays arabe qui se situe dans le nord-est de l'Afrique. « *et tout d'un coup il me prenait par la main et me conduisait jusqu'aux Pyramides d'Egypte.* »¹⁵⁹
- *La Mecque*, c'est la Sainte ville des musulmans. Elle se trouve en Arabie Saoudite. « *Nous devons au moins une fois dans notre vie aller à La Mecque. La Mecque est encore bien plus loin que les Pyramides.* »¹⁶⁰

3.2.5. Les traditions et les coutumes

3.2.5.1. La consommation du thé et des dattes

Le thé est la boisson la plus connue chez les arabes. Elle est faite à la menthe, toujours après le déjeuner, et cela depuis des siècles jusqu'aujourd'hui. L'auteur a signalé que le thé est nécessaire dans les quotidiens de la société arabe. « *Il a dit au jeune homme qu'il*

¹⁵³Ibid., p80.

¹⁵⁴Ibid., p68.

¹⁵⁵Ibid., p 67.

¹⁵⁶Ibid., p110.

¹⁵⁷Ibid., p 124.

¹⁵⁸Ibid., p236.

¹⁵⁹Ibid., p34.

¹⁶⁰Ibid., p91.

*pouvait commencer à proposer du thé aux clients dans des verres en cristal.*¹⁶¹ Il ajoute, *Un troisième dit encore qu'il était de tradition d'orient d'utiliser le cristal avec le thé.*¹⁶²

En outre, les palmiers dattiers sont des arbres où leur pays d'origine c'est l'orient ou plutôt les pays arabes. Cet arbre donne un fruit qui s'appelle "la datte." L'écrivain dans *l'Alchimiste* a voulu nous montrer une tradition quotidienne que font les arabes durant chaque matinée et soirée. C'est le thé, disait Santiago au chamelier : « " je suis vivant " dit-il au jeune homme tout en mangeant une poignée de dattes dans la nuit sans lune et sans feux de camp. »¹⁶³

3.2.5.2. La loi de l'hospitalité et de la générosité

Ce sont des traditions vivantes dans la société arabe et y enracinent, des principes arabes confirmés après le venu de *l'islam*. La religion considère comme une valeur essentielle et nous incite à recevoir les gens qui n'ont pas un refuge. Les peuples arabes sont des peuples accueillants, hospitaliers et généreux. Ce qui les distingue des autres. L'hospitalité est l'acte d'accueillir l'autre chez soi (surtout les visiteurs et les étrangers). Voici comment l'auteur a indiqué les traditions des arabes, quand il écrit : « *En tant que visiteurs, les gens de la caravane seraient hébergés sous les tentes des habitants de l'Oasis qui leur offriraient les meilleures places. C'était la loi de l'hospitalité traditionnelle.* »¹⁶⁴

Le second rite c'est la générosité. Elle est une vertu du don, faire du bien à un autre, qui qu'il soit (proche, étranger, visiteur ou un pauvre). Comme l'a affirmé l'auteur, les arabes sont très généreux. La générosité est également un principe islamique. Voici ce que l'auteur en dit : « *Ce n'était pas la peine de nettoyer quoi que ce soit. La loi coranique oblige à donner à manger à quiconque a faim.* »¹⁶⁵

¹⁶¹Ibid., p98.

¹⁶²Ibid., p99.

¹⁶³Ibid., p139.

¹⁶⁴Ibid., p146.

¹⁶⁵Ibid., p82.

3.2.5.3. L'interdiction de parler aux femmes mariées

Il est interdit de parler aux femmes mariées dans les sociétés arabes. Auparavant les femmes portaient des vêtements noirs. Elles ne dévoilent pas leurs visages contrairement aux femmes célibataires qui dévoilent leurs visages. L'écrivain nous a décrit les coutumes en disant : « *Elle prit le temps d'avertir le jeune homme qu'il ne devait pas s'adresser la parole aux femmes habillées de noirs car c'étaient des femmes mariées. Il fallut respecter la tradition.* »¹⁶⁶

3.2.5.4. Les vêtements

- Le voile de la femme. La femme arabe et musulmane est célébrée par le voile, un tissu qui a été mis sur la tête pour la couvrir. « *tout auteur de lui le marché, les gens qui allaient et venaient [...] les hommes qui se tenaient par la main dans la rue les femmes voilées les parfums de mets exotiques.* »¹⁶⁷
- Les vêtements noirs, des habits faits spécialement aux femmes mariées, couvrent tout le corps même le visage. « *plusieurs femmes vêtues de noirs vinrent chercher l'eau au puits mais l'Anglais eut beau insister le jeune homme ne voulut pas leur adresser la parole.* »¹⁶⁸
- Des habits des hommes comme :

Le costume arabe, un vêtement traditionnel propre à chaque région arabe. « *Il revêtit un costume arabe en lin blanc qu'il avait acheté spécialement pour ce que jour-là. Il se coiffa du turban tenu par un anneau en cuir de chameau. Enfin il chaussa ses sandales neuves et descendit sans faire aucun bruit.* »¹⁶⁹

Djellabah, d'origine berbère dans l'Afrique du Nord-Ouest, une longue robe avec capuchon. L'appellation est issue de mot arabe *Djilbab*¹⁷⁰. Alors que le

¹⁶⁶Ibid., p149.

¹⁶⁷Ibid., p 70.

¹⁶⁸Ibid., p150.

¹⁶⁹Ibid., p104.

¹⁷⁰C'est un vêtement féminin composé d'une longue robe et d'une capuche. Il couvre tout le corps, même le visage se retrouve dans les pays islamiques. Djilbab vise à cacher la forme de la femme.

Chèche est une sorte de foulard long de 5 à 8 mètres, porté sur la tête. Il est lui aussi d'origine Berbère (Touaregs). Il est très présent en Afrique du Nord, surtout dans "les zones désertiques". *«Ils arrivaient en silence repartaient en silence enveloppés dans leurs Djellabah et leurs Chèche quine laissaient voir que leurs yeux.»*¹⁷¹

Burnous, un manteau grand et long qui se portait dans les pays du *Maghreb*. Il se fait de la laine. *«Apparemment c'était une expédition pacifique, mais des armes étaient cachées sous les burnous blancs.»*¹⁷²

- Des hommes à visage voilé, cette habitude nous la trouvons souvent chez les arabes du *Sahara* et les bédouins. *«A tout instant apparaissaient les messagères au visage voilé.»*¹⁷³ En rajoutant : *«Il était coiffé d'un turban et un voile lui masquait tout le visage ne laissant voir que les yeux.»*¹⁷⁴

3.2.5.5. Fumer le narguilé

Ce dernier est une sorte de pipe. Son usage est vérifié en Turquie, en Perse et dans beaucoup de pays arabes. Le narguilé est formé d'un fourneau où brûle le tabac, une vase remplie d'eau parfumée traversant un long tuyau. L'auteur de *l'Alchimiste* en parle ainsi : *«Il s'assit sur le trottoir et l'invita à fumer avec lui le narguilé, cette curieuse pipe que fument les arabes.»*¹⁷⁵

3.2.5.6. Les qualités et les morales

- ✓ **Le courage**, c'est l'un des caractères du peuple arabe. La dureté de la région a provoqué la naissance de cette qualité. Être courageux, c'est être un homme, c'est une question de virilité. Le courage a permis aux arabes de conquérir le monde afin de diffuser *l'Islam*. L'alchimiste a encouragé

¹⁷¹Ibid., p126.

¹⁷²Ibid., p178.

¹⁷³Ibid., p138.

¹⁷⁴Ibid., p173.

¹⁷⁵Ibid., p95.

Santiago, «ne leur montre pas que tu as peur, lui dit-il. Ce sont des hommes braves et ils méprisent les lâches.»¹⁷⁶

- ✓ **La pudeur**, elle est connue comme une valeur et vertu indispensable, notamment chez les femmes dans une société conservatrice telle que celle des arabes. Cette valeur est aussi partie de la foi dans l'*Islam*. L'auteur l'a montré dans cet extrait : *«Mon nom est Fatima répandit-elle les yeux baissés.»¹⁷⁷*

3.2.5.7. Le bazar

C'est un marché qui caractérise le commerce de l'Orient, plus particulièrement celui du monde arabe. Il désigne l'ensemble des magasins et des boutiques qui exposent différentes marchandises de toutes qualités. Certes, l'auteur n'a pas raté l'élément qui distingue le commerce arabe en disant : *« Il y eut un intervalle de silence tel que la ville parut soudain s'être endormie, il n'y avait plus de bazars c'en était fini des discussions entre marchands.»¹⁷⁸*

3.2.6. L'architecture

L'art primordial parmi d'autres qui sont très exercés dans les pays arabes tels que la poésie, la calligraphie, etc. Elle se définit comme *«l'art de construire et de transformer des édifices selon des critères esthétiques, des règles sociales et économiques.»¹⁷⁹* D'une autre manière c'est l'art d'ornement des maisons et de tous les édifices.

Coelho a remarqué l'architecture islamique et arabe dans les villes et les ruelles, mais l'architecture qui est célèbre dans l'art islamique est celle du Minaret.¹⁸⁰ Il s'agit des tours élevées qui dépassent les maisons et les bâtiments qui les entourent. Le minaret est construit très haut pour annoncer les appels à la prière et inviter les musulmans à la prière et faire manifester les mosquées aux étrangers et aux visiteurs. *«C'en était fini*

¹⁷⁶Ibid., p218.

¹⁷⁷Ibid., p154.

¹⁷⁸Ibid., p 83.

¹⁷⁹Dictionnaire Numérique, in, [En ligne],

<https://play.google.com/store/apps/details?id=livio.pack.lang.fr_FR>, consulté le 17/04/2018, 19 :22.

¹⁸⁰Un mot dérivé de l'arabe *Manara* il est un élément architectural des mosquées.

des discussions entre des marchands des hommes dans les minarets et qui chantaient.»¹⁸¹

3.2.7. L'histoire et la littérature arabes

La littérature et l'histoire arabes sont aussi présentes dans l'œuvre Coelho en plusieurs endroits. L'auteur a noté la littérature deux fois, une fois par une grande œuvre littéraire qui se nomme "les milles et une nuit", «*On croirait les milles et une nuit dit l'Anglais impatient de rencontrer au plus tôt l'Alchimiste.*»¹⁸²

L'autre fois, par un proverbe arabe qui dit : «*Tout ce qui arrive une fois peut ne plus jamais arriver. Mais tout ce qui arrive deux fois arrivera certainement une troisième fois.*»¹⁸³ Quant à l'histoire, l'écrivain a repris le récit de Joseph, "un prophète dans l'ancienne Egypte". Il appartient à l'histoire de l'Egypte, il est aussi extrait du Saint Coran. Le récit est long, c'est la raison pour laquelle nous ne pouvons pas le citer dans ce travail. (p. 170).

Une autre reprise que l'auteur a faite rappelle l'histoire ancienne arabe autour de la personnalité mystique, le roi de Salem. Qui roi de Salem ? C'est le roi de la ville de "Jérusalem", en Palestine. Il s'appelle *Melchisédech*. Ce nom arabe signifie le roi de la justice. Ce nom est mentionné dans la Bible. Il apparaît très brièvement dans l'histoire d'Abraham dans le livre de la Genèse.¹⁸⁴ *Melchisédech* a dit : «*Alors disons-nous que je suis né à Salem.*» il a ajouté : «*Je m'appelle Melchisédech.* Il a fini la conversation avec le jeune homme en affirmant : «*Je suis le roi de Salem* ".»¹⁸⁵

Cependant, un point négatif se compte pour l'écrivain de l'Alchimiste, ce dernier a encore repris les clichés (la guerre, l'hostilité) que jusqu'à présent portent les occidentaux. Il a décrit les arabes de l'Andalousie¹⁸⁶ au Moyen Âge comme des

¹⁸¹Paulo Coelho, *op. cit.*, p83.

¹⁸²Ibid., p145.

¹⁸³Ibid., p238.

¹⁸⁴Le Livre de la Genèse est le premier livre de la Torah et donc de la Bible. Ce livre est fondamental pour le judaïsme et le christianisme.

¹⁸⁵Paulo, Coelho, *op. cit.*, p42, 43, 45.

¹⁸⁶Le nom ancien que les arabes donnèrent à l'Espagne.

envahisseurs hostiles, des gens de guerre. Ceci continue à nourrir l'idée que les arabes sont des peuples de guerre et d'occupation. Les extraits suivants prouvent notre propos. «*C'est une jeune fille [...] avec ses longs cheveux noirs et des yeux qui rappelaient vaguement les anciens conquérants " Maures".*»¹⁸⁷ Avec une description pleine de rancune, il a ajouté, «*De là-haut il pouvait apercevoir l'Afrique. Quelqu'un lui avait expliqué une fois que c'était par-là qu'étaient arrivés les Maures*¹⁸⁸ *qui avaient si longtemps occupé presque toute l'Espagne. Il détestait les Maures. C'étaient eux qui avaient amené les gitans.*»¹⁸⁹

Aussi, comme il l'a montré que Santiago a trouvé la guerre dans le désert entre les clans : «*Santiago discute également avec un chamelier. Celui-ci lui apprend qu'une guerre de clans menace d'éclater, mais qu'il ne craint rien, car il vit uniquement dans le présent.*»¹⁹⁰

Donc, l'histoire et la littérature arabes ont été si présentes dans l'Alchimiste, que nous pouvons qualifier comme thèmes importants à signaler dans cette étude.

3.3. L'influence de la culture arabe sur les écrits de cet écrivain

Au fil de notre étude, nous avons pu relever certains aspects culturels qui montrent le rapport entre l'auteur et la culture arabe. Cette dernière constitue un élément très important qui a enrichi les écrits de Paulo Coelho, notamment dans l'Alchimiste. En d'autres termes, l'Orient a fasciné cet auteur brésilien étranger, il est l'un des clés de sa réussite et sa notoriété internationale. Les écrits cités ultérieurement sont des œuvres qui abordent certains côtés de la culture arabo- musulmane, et qui prouvent l'influence de cette culture sur les écrits de cet écrivain contemporain.

¹⁸⁷Paulo, Coelho, *op. cit.*, p20.

¹⁸⁸Une appellation désigne les musulmans vivants en Andalousie

¹⁸⁹Paulo, Coelho, *op. cit.*, p52.

¹⁹⁰Ibid., p138.

3.3.1 La Cinquième Montagne

La Cinquième montagne est le sixième roman de Paulo Coelho, publié en 1996, traduit en français

en 1998. Le récit est inspiré du cycle d'Elie (Torah ; le livre saint des Juifs), il raconte l'histoire d'Elie ; le prophète célèbre dans les traditions musulmanes, Juives et Chrétien. Les événements du roman se sont déroulés dans la ville de Sarepta en Libanais. L'ouvrage traite le problème du mal, la souffrance, le sens de la vie, la dignité de l'être humain, ses forces créatrices et intérieurs.¹⁹¹

3.3.2. Zahir

Ce roman est publié en 2004, traduit en français l'an 2005, Zahir est une expression dérivée de la langue arabe "Dahir" qui désigne quelque chose claire. Comme l'Alchimiste, Zahir est un roman de pèlerinage. L'histoire s'est déroulée dans l'Europe et l'Est de l'Asie «l'Iraq-Kazakhstan» où l'auteur relate la disparition de sa femme "Esther" ; correspondante de guerre en Iraq, le récit à contenu autobiographique aborde les thèmes : l'amour, la liberté, la solitude, la spiritualité...etc.¹⁹²

3.3.3 Maktube

Un recueil d'histoires et des paraboles, publié en 2007. Les textes collectés dans ce livre inspirés des sources, des légendes et des folklores divers dont le titre est Maktube ; un mot arabe qui signifie "écrit". Cet œuvre constitue un apprentissage et un trésor plein de sagesse.¹⁹³

¹⁹¹ Jean-François, Perreault, *La cinquième montagne : un roman spirituel*, IN Interbible[En ligne], <http://www.interbible.org/interBible/source/culture/2003/ct_030523.htm>, Consulté le 1 mai 2018, 16:12.

¹⁹²G.K. Chesterton, Biblio [En ligne], <<https://www.biblio.com/9782080688439>>, consulté le 1 mai 2018, 14 :30.

¹⁹³G.K. Chesterton, Babelio, [En ligne], <<https://www.babelio.com/livres/Coelho-Maktub/16307>>, consulté le 1 mai 2018, 19 :20.

3.3.4 Aleph

Il nous semble que le thème de voyage est le thème préféré chez cet écrivain. *Aleph* est un roman récent publié en 2011 dont l'auteur se réfère à la première lettre en langue arabe «*Aleph*» ; un terme utilisé par Coelho pour indiquer le lieu où se rejoint les gens dans le passé. C'est un titre qui démontre son admiration par l'orient. Le roman raconte l'histoire d'un homme qui voyage dès l'Afrique jusqu'à l'Asie, puis l'Europe où il a rencontré une femme turcs s'appelle "Hilal". Dans ce récit on y trouve l'amour, la quête de soi, le rêve, l'existence de l'homme, le voyage et le voyage dans le temps.¹⁹⁴

3.3.5. Le manuscrit retrouvé

Une œuvre publiée en 2013, dans laquelle l'écrivain raconte la vie des habitants de Jérusalem (Musulmans, Juifs et Chrétien) qui vivaient en parfaite harmonie. Aacra, c'est une ville palestinienne où le manuscrit a été retrouvé, ce document ancien a subi une tentative de détruire. Ce livre aborde les thèmes suivants : passé, secret, amour fraternel, parchemin¹⁹⁵.

En un mot, nous sommes arrivés à dire que Paulo est l'un des auteurs qui sont passionné par la culture arabe en vue de son immense richesse. Il a inspiré de cette culture pour enrichir ses œuvres ce qui prouve son immense succès.

¹⁹⁴ Ces propos sont inspirés des deux références suivantes :

Démo, Mode, *Aleph* résumé de Paulo Coelho, [en ligne], In

<<https://www.youtube.com/watch?v=9XFEWUAguz8>>, consulté le 01/05/2018, 18 :28.

L'équipe de L'Optimisme, L'Optimisme, [en ligne], <https://www.loptimisme.com/top-5-livres-de/>, consulté le 1 mai 2018, 10 :45.

¹⁹⁵ Ibid., consulté le consulté le 1 mai 2018, 10 :16.



**Conclusion
générale**

Conclusion générale

Au terme de notre travail, il serait nécessaire de rappeler que le thème de notre recherche est "*La représentation de la culture arabe dans la littérature étrangère : cas de L'Alchimiste* de Paulo Coelho". L'étude de cet ouvrage nous amène à constater que l'auteur apporte une nouvelle vision sur le monde arabe et l'Islam. Cette vision n'est pas totalement objective et innocente, mais elle reste une attitude positive d'une part. D'autre part, nous avons pu déceler la grande influence de la culture arabe (réflexion, religion, tradition, etc.) sur l'écrivain sud-américain à travers le contenu de l'œuvre, autant d'autres livres qu'il a produit "une source d'inspiration".

Coelho, en tant qu'un intéressé et amateur passionné aux civilisations des sociétés primitives et aux religions de l'orient, il a exploité intentionnellement le patrimoine populaire fascinant de l'orient en général, mais aussi de l'arabe en particulier pour enrichir ses écrits, d'où il est compris son style fluide et simple qui vise le sens du fond.

Il ressort de cette étude deux postulats : dans un premier lieu, l'ouvrage de Paulo constitue un langage romancier qui peut établir un pont entre deux cultures tout à fait différentes (arabe et étrangère). Dans un second lieu, l'histoire forme une adaptation ou une sorte de reproduction de la culture arabe, notamment les récits et les contes arabe comme les contes de Mille et une nuit¹⁹⁶. A propos de cela Paulo Coelho avouait :

> أثناء طفولتي، كنت مولعاً بقصص ألف ليلة وليلة كنت مسحوراً بما تتضمنه أيضاً كان هناك أستاذ برازيلي أطلق على نفسه اسماً عربياً، كان ينشر كتباً تعبر عن ولعه بالثقافة العربية. قراءتي هذه الكتب، شكّلت لحظة مهمة جداً في حياتي كمراهق، لأنها جعلتني أكتشف أن الخيار مفتوح أمامي لاكتساب معارف أخرى موجودة خارج ثقافتي البرازيلية. هكذا وقعت في حب الثقافة العرب. <¹⁹⁷

Et pour cela, il rajoute que la culture arabe a donné beaucoup au monde particulièrement à son livre célèbre "*L'Alchimiste*". Dans ce sens, Coelho a déclaré :

> بالنسبة لي، "الخيميائي" كتاب عن الإسلام. أنا لا أدعي بأنني أعرف الإسلام بعمق، لكنني أعرف أن الثقافة العربية جلبت الكثير إلى العالم في ميادين الفن والعلم والفلسفة والطب منحتني نظرة أخرى إلى الحياة، مزيداً من الانفتاح. ربما لأنها ثقافة قريبة من الصحراء، فهي

¹⁹⁶ Des contes d'origine Persan, traduit en arabe à l'époque de l'Age d'or de l'Islam.

¹⁹⁷ Mohammed Hassan, Alouane, op.cit., consulté le 28 avril 2018, 16 :12.

« Durant mon enfance, j'étais passionné par les contes des mille et une nuits [...] J'étais fasciné de ses contenus, il y avait un enseignant brésilien qui a pris un prénom arabe, il avait publié des livres exprimant son engouement à la culture arabe. Ma lecture de ces livres forme un moment très important dans ma vie en tant qu'adolescent, elle m'amène à découvrir que le choix est ouvert devant moi pour acquérir d'autres connaissances au-delà de ma culture brésilienne. C'est ainsi que je suis tombé amoureux de la culture arabe. » Notre traduction.

Conclusion générale

تساعد على تبسيط الأمور من دون الوقوع في فخ التسطيح. الثقافة العربية تقيم اعتباراً كبيراً للأمور الخفية، لما هو غامض وسري . <

198

Ces propos nous amènent à comprendre que la culture arabe l'a vraiment inspiré ses écrits et sa pensée. Elle a tracé une empreinte dans sa réflexion, sa vie et son avenir comme un auteur mondial à vrai dire, tel qu'il a affirmé. Cependant, il faut noter qu'il a repris certains vieux stéréotypes et préjugés durs de la littérature étrangères sur l'exotisme de l'orient, tels que la violence des hommes du désert, le peuple déchirant entre les guerres tribales et les coupeurs des routes par les conquérants maghrébins et musulmans en Andalousie.

En répondant à notre problématique, nous avons divisé notre travail en trois chapitres. En premier lieu, nous avons traité la notion de base "la culture" pour parvenir à la culture arabe représentée dans l'œuvre. Un terme qui a reçu des étroites et larges définitions : chaque discipline tendance chercheurs a défini le mot en fonction de sa référence idéologique, politique et même religieux. Nous avons conclu que la culture est une manière d'être spécifique d'un homme, tel que le professeur algérien l'a affirmé dans son ouvrage portant sur la culture en Algérie : « *la culture est une manière d'être spécifique d'un homme de l'homme ou d'une société.* »¹⁹⁹ En ce sens, elle est inépuisable tant que l'homme vivra.

Pour délimiter notre recherche nous avons tenté de reconnaître les différents côtés de la culture arabe au sein de la littérature étrangère, une culture qui s'étend sur un grand espace géographique dès le Moyen-Orient à l'Afrique du nord. Le fait de connaître une culture veut dire la connaissance de l'Autre, de l'étranger et sa littérature. En effet vouloir accéder à cette littérature exige le recours à la traduction comme un processus primordial dans le but de diffuser diverses cultures.

¹⁹⁸ Ibid., Consulté le 28 avril 2018, 16 :20.

« Pour moi l'Alchimiste c'est un livre de l'Islam. Je sais que je ne connaissais pas l'islam au fond, mais je suis sûr que la culture arabe a porté beaucoup au monde dans les domaines de l'art. Elle m'a donné une autre vision de la vie plus d'ouverture peut être car elle est proche du désert, elle aide à simplifier les choses sans tomber dans la superficialité. La culture arabe donne une grande considération aux choses cachées secrètes et ambigües. » Notre traduction.

¹⁹⁹Mustafa, Boutefnouchet, *La culture en Algérie mythe et réalité*, Société nationale d'édition et de diffusion, Alger, 1982, p13.

Conclusion générale

Rappelons qu'en seconde lieu nous avons mis en question l'œuvre étudiée, où nous avons présenté la vie de l'auteur, l'ouvrage qui fait sa notoriété internationale et les critiques qu'il a subies d'un très vaste lectorat.

Enfin, nous sommes arrivés dans le troisième chapitre à mettre en évidence les grands thèmes abordés dans ce livre, où l'écrivain Paulo Coelho a traité beaucoup, mais on se borne sur ceux qui semblent très importants. Ainsi, des thèmes ont déjà été étudiés par d'autres écrivains, comme la religion, le voyage le destin, l'amour, etc. Pratiquement et dans le titre suivant, nous avons pu avérer tous les aspects existants dans l'ouvrage, qui représentent la culture arabe par une plume étrangère "l'écrivain Paulo Coelho". Ce dernier a pu transporter une vision un peu proche de la réalité et de l'objectivité au monde, il a dessiné une belle image. Ce qui constitue une vision différente des autres romanciers qui se voient le monde arabe depuis des siècles comme un exotisme panoramique sauvage nourrie des préjugés anciens.

La culture arabe se présente sous forme de nombreux aspects : la religion, la langue, l'espace géographique, les traditions, l'architecture, l'histoire et la littérature arabe. A travers notre étude, les résultats révèlent que les trois hypothèses que nous avons lancées au départ de notre travail seront toutes confirmées. Autrement dit, la culture s'est manifestée sous forme de :

- Personnages nommés en arabes, tels qu'Hassan, Fatima et Melchisédech ;
- Un proverbe ou un œuvre arabe : les Mille et une Nuit ou l'histoire arabe ;
- Un grand savant arabe comme Geber ;
- La religion et les traditions de la société arabe.

Conséquemment, nous estimons la réflexion positive de l'auteur qui consiste à connaître le vrai sens de vie : affronter ses périples, comprendre les signes pour réaliser nos rêve, sa philosophie et notamment son respect aux cultures et à aux religions. A ce sujet, il a affirmé :

Conclusion générale

> انا كاثوليكي ولكن هذا لا يمنعني من احترام الأديان الأخرى. <²⁰⁰

Bref, nous disons que tout travail n'est jamais achevé ; il y aura toujours un lieu à la correction et la modification, il est souvent appelé à revoir. Néanmoins, nous devons rappeler que notre étude se voit manqué des pistes qui nous ont échappés et qu'elles peuvent être ceci. Ainsi, l'histoire de *l'Alchimiste* était considérée dans la littérature arabe comme une adaptation ou une réécriture d'un conte arabe maghrébin, dont l'auteur l'a tramé d'une façon assez artistique en pensant que nous ne savons pas notre patrimoine, ce que nous pouvons qualifier comme intelligence naïve. De plus, notre recherche n'est jamais exclusive ; ce best-seller peut faire l'objet de nombreuses études, pour la simple raison qu'il comporte dans ses plis différentes objets qui méritent d'être étudiés.

²⁰⁰ Mohammed Hassan, Alouane, *op. cit.*, Consulté le 28 avril 2018, 9 :10.

« je suis catholique, mais cela ne m'empêche pas de respecter les autres religions. » Notre traduction.



Bibliographie

Corpus et œuvres apparentés

1. Paulo, Coelho, *L'Alchimiste*, CASBAH, Alger, 2001, 256 p.
2. Paulo, Coelho, *La cinquième montagne*, A. Carrière, Paris, 1998, 322p.
3. Paulo, Coelho, *Manuel du guerrier de la lumière*, Libr Générale française, Paris, 2002, 162p.
4. Paulo, Coelho, *Le Zahir*, Editions J'ai Lu, Paris, 2006, 282p.
5. Paulo, Coelho, *Maktube*, Éditions Anne Carrière, Paris, 2007, 195p.
6. Paulo, Coelho, *Aleph*, Flammarion, Paris, 2011, 312p.
7. Paulo, Coelho, *Le manuscrit retrouvé*, Flammarion, Littérature étrangère Maison, Paris, 2013, 177 p.

Ouvrages théoriques

1. Céline, GITON, *Littératures d'ailleurs : histoire et actualité des littératures étrangères en France*, Harmattan, Paris, 2010, 279 p.
2. Chantal, Claudel, Patricia Von, MÜNCHOW, Michèle, PORDEUS RIBEIRO, [et al.], *Cultures, discours, langues : nouveaux abordages*, Lambert-Lucas, Limoges, 2013, 230 p.
3. Charles, PELLAT, *Langue et littérature arabes*, Armand Colin, Paris, 1970, 240 p.
4. Christine, LOMBEZ, Rotraud Von, KULESSA, Franko, ROMANISTEN-VERBAND, *De la traduction et des transferts culturels*, Le Harmattan, Paris, 2007, 253 p.
5. Danielle, RISTERUCCI-ROUDNICKY, *Introduction à l'analyse des œuvres traduites*, Colin, Paris, 2008, 229 p.
6. Denys, CUCHE, *La notion de culture dans les sciences sociales*, La Découverte, Paris, 2007, 123p.
7. Guy, RENOTTE, *Étude sur Paulo Coelho : L'alchimiste*, Ellipses, Paris, 2004, 94p.

Bibliographie

8. Guy, Rocher, *Introduction à la sociologie générale 1, 1*, Seuil, Paris, 2003, 189 p.
9. J. F, Guédon, et Hélène, Sorez, *Citations de culture générale expliquées*, Eyrolles, Paris, 2008, 158p.
10. Jean Mohammed, Abd-el-jalil, *Brève histoire de la littérature arabe*, G.P. Maisonneuve, Paris, 1943, 308 p.
11. Jérôme, Roger, et Daniel, Bergez, *La critique littéraire*, Colin, Paris, 2007, 128 p.
12. Louis, Hébert, *L'analyse des textes littéraires : une méthodologie complète*, Classiques Garnier, Paris, 2014, 346 p.
13. Malek, Bennabi, *Problème de la culture*, El Borhane, Alger, 2006, 164 p.
14. Mathieu, Guidère, *Introduction à la traductologie : penser la traduction ; hier, aujourd'hui, demain*, De Boeck, Bruxelles, 2010, 176 p.
15. Melville, J. Herskovits, *Les bases de l'anthropologie culturelle*, Payot, Paris, 1967, 336 p.
16. Mohammed, Souallah, *L'ISLAM et l'Evolution de la culture Arabe depuis l'antiquité jusqu' aux nos jours*, Soubiron, Alger, 1934, 226 p.
17. Mustafa, Boutefnouchet, *La culture en Algérie, mythe et réalité*, Société nationale d'édition et de diffusion, Alger, 1982, 167 p.
18. Tímea, Gyimesi, ILONA, Kovács, PETER, Balázs, [et al.], *Introduction aux méthodes de la critique littéraire*, Bölcsész Konzorcium, Budapest(Le lieu), 2006, p 146.

Articles :

1. BOUATTOUR, Sonda et EL LOUADI, Mohamed, « *Les aspects culturels de l'adoption des Technologies de l'Information et de la Communication dans le Monde Arabe* », *Actes de la Conférence Internationale de Management des Réseaux d'Entreprises (CIMRE), Hammamet, Tunisie*, 2004, p. 7–8.
2. Leila, REZK, « *Monde arabe et diversité culturelle* », *Les" Dix-huitièmes Entretiens" du Centre Jacques Cartier-Rhône-Alpes*, 2005, p. 2
3. YUVA, Ayse, « *L'efficace politique des littératures étrangères : G. de Staël et l'Allemagne* », *Cahiers staëliens*, n°62, 2012, p. 151-176.

Thèses et mémoires

1. Mustapha, Ettobi, *Aspects et enjeux de la représentation culturelle dans la traduction du roman arabe postcolonial en français et en anglais*, Thèse en vue de l'obtention du grade de Ph. D, Montréal, l'Université de McGill, Août 2010, 374p.

Dictionnaire

2. Jacques, Florent, *Le petit Larousse illustré 2013 : en couleurs ; 90000 articles, 5000 illustrations, 355 cartes, 125 planches ; chronologie universelle*, Larousse, Paris, 2013, 1934p.
3. Pascal, Mougin, et Karen, Haddad-Wotling, *Dictionnaire mondial de la littérature*, Larousse, Paris, 2012, p896.
4. Paul, Aron, et Marie-Andrée, Beaudet, *Le dictionnaire du littéraire*, Presses Univ de France, Paris, 2010, 814 p.

Sitographie

1. Ahmed, Simozrag, scribd, [En ligne], <<https://fr.scribd.com/document/39094380/Le-destin-en-islam-Ahmed-Simozrag>>, Consulté le 24 avril 2018.
2. Alain, Chauve, *Philosophie* [en ligne], <<http://philo.discipline.ac-lille.fr/ressources-pedagogiques/ressources-pour-la-classe-de-philosophie/etudier-les-notions-aux-programmes-de-philosophie-des-classes-terminales-generales-et-technologiques/ressources-pedagogique-pour-etudier-les-notions-rattachees-au-champ-la-culture/ressources-pedagogiques-pour-etudier-la-notion-la-culture/la-notion-de-culture>>, consulté le 17/11/2017.
3. Bernard Cohen, *La trajectoire d'un ovni littéraire*, [En ligne], <http://www.liberation.fr/portrait/1995/05/11/la-trajectoire-d-un-ovni-litteraire_133716>, consulté le 25/02/2018.

Bibliographie

4. D'Ormesson, Jean, *Lefigaro Scope*, [En ligne], < <http://evene.lefigaro.fr/celebre/biographie/paulo-coelho-2411.php>>, consulté le 17/10/2017.
5. Démo, Mode, *Aleph résumé de Paulo Coelho*, [en ligne], In <<https://www.youtube.com/watch?v=9XFEWUAguz8>>, consulté le 01/05/2018.
6. Dictionnaire Numérique, in, [En ligne], <https://play.google.com/store/apps/details?id=livio.pack.lang.fr_FR>, consulté le 17/04/2018.
7. Dominique Roger, UNESCO, in < <http://unesdoc.unesco.org/images/0018/001893/189382f.pdf>>, consulté le 29/05/2018.
8. Emanuel Levinas, *fabula*, [en ligne], <https://www.fabula.org/actualites/journee-d-etudes-jeunes-chercheursperceptions-de-l-alterite_67383.php>, consulté le 16/04/2018.
9. Equipe Bacfrançais, *Bacfrançais*, [En ligne], < http://www.bacfrançais.com/bac_français/resume-paulo-coelho-l-alchimiste.php>, consulté le 17/10/2017.
10. Equipe Etudier, *Etudier* [En ligne], < <http://www.etudier.com/fiches-de-lecture/lalchimiste/>>, [En ligne], consulté le 17/10/2017
11. G.K. Chesterton, *Babelio*, [En ligne], <<https://www.babelio.com/auteur/Paulo-Coelho/3637>>, consulté le 17/10/2017.
12. G.K. Chesterton, *Babelio*, [En ligne], <<https://www.babelio.com/livres/Coelho-Maktub/16307>>, consulté le 1 mai 2018.
13. G.K. Chesterton, *Biblio* [En ligne], <<https://www.biblio.com/9782080688439>>, consulté le 1 mai 2018.
14. Gerard, Dessons, in, <<https://www.google.com/search?q=delà.univ-paris8.fr%2Fetranger%2Fpages%2F1-4%2FDessons.pdf&ie=utf-8&oe=utf-8&client=firefox-b>>, consulté le 22/01/2018.
15. Intellego.Fr, *La communication du savoir scolaire*, [En ligne], < htt
16. Jean-François, Perreault, *La cinquième montagne : un roman spirituel*, IN Interbible[En ligne], <http://www.interbible.org/interBible/source/culture/2003/clt_030523.htm>, Consulté le 1 mai 2018.

17. -Kamar, S, *docs.school*, [En ligne], < <https://docs.school/philosophie-et-litterature/litterature/fiche-de-lecture/fiche-lecture-alchimiste-paulo-coelho-35454.html>>, consulté le 17/10/2017.
18. L'équipe de L'Optimisme, *L'Optimisme*, [en ligne], <https://www.loptimisme.com/top-5-livres-de/>, consulté le 1 mai 2018.
19. L'UNESCO, *sciences sociales et humaines* [en ligne], <<http://www.unesco.org/new/fr/social-and-human-sciences/themes/international-migration/glossary/cultural-diversity/>>, consulté le 12/12/2017.
20. Linternaute, *société française ; CCM Benchmark Group*, [En ligne], < <http://www.linternaute.com/biographie/paulo-coelho/>>, consulté le 17/10/2017.
21. Marianne Payot, *lexpress.fr*, [En ligne], < https://www.lexpress.fr/culture/livre/paulo-coelho-touche-par-la-grace_798798.html>, consulté le 12/03/2018.
22. Maxime Rodinson, *universalis.fr*, <https://www.universalis.fr/encyclopedie/arabe-monde-le-peuple-arabe/1-definition-extension-statistique/> consulté le 17/12/2017.
23. Miracle et Virgile, *Booknode*, [En ligne], <<https://booknode.com/auteur/paulo-coelho>>, consulté le 17/10/2017.
24. Mohammed Hassan, Alouane, *LyaliEl ghorba*[En ligne], <<http://hifati.yoo7.com/t4989-topic>>, consulté le 28 avril 2018.
25. Mohammed, Al-Ratian, *Hewar Elkhayma El-Arabia* [En ligne], <<http://hewar.khayma.com/showthread.php?t=65077>>, consulté le 6 mai 2018.
26. Nicolas, Nadège, *lepetitlitteraire*, [En ligne], < <https://www.lepetitlitteraire.fr/analyses-litteraires/paulo-coelho/l-alchimiste/analyse-du-livre>>, consulté le 17/10/2017.
27. Novara, Antoinette, *Persée*, [en ligne], <https://www.persee.fr/doc/bude_0004-5527_1986_num_1_1_1285e>, consulté le 05/11/2017.
28. Paulo, Coelho, in <<http://www.sciences-et-religion.com/2015/08/paulo-coelho-defend-le-saint-coran.html>>, Consulté le 16/04/2018.
29. Paulo, Coelho, in<<http://aljsad.org/forum29/thread12540/>>, Consulté le 12/04/2018.
30. Paulo, Coello, In <http://www.santjordi-asociados.com/sites/default/files/2006-05_REALITES.pdf>, consulté le 10/04/2018.

31. Pirlot de Corbion, *Youscribe*, [En ligne], <<http://www.youscribe.com/catalogue/documents/education/fiches-de-lecture/l-alchimiste-332899>>, consulté le 28/10/2017.
32. <ps://www.intellego.fr/soutien-scolaire--/aide-scolaire-français/l-alchimiste-de-paulo-coelho/11210>> consulté le 17/10/2017.
33. Thierry Rambaud, *L'institut du monde arabe*, [en ligne], <<https://www.imarabe.org/fr/decouvrir-le-monde-arabe/art-culture>>, consulté le 01/02/2018.



TABLE DES MATIERES

Table Des Matieres

Table des matières

Résumé

Remerciement

Dédicace

Introduction générale.....7

Chapitre I : autour des notions du titre

1.1.	LE PROCESSUS DE LA DEFINITION : LA CULTURE S'AGIT-ELLE D'UN PROBLEME ?	13
1.1.1	LA CULTURE : GENESE ET ETYMOLOGIE.....	13
1.1.2	LA CULTURE VUE PAR LES DIVERSES DISCIPLINES.....	15
	<i>1.1.2.1.La culture en philosophie.....</i>	<i>15</i>
	<i>1.1.2.2.L'anthropologie : La culture une conception entre le particularisme et l'universalisme</i>	
	<i>1.1.2.3 La culture en sociologie</i>	<i>18</i>
1.1.3.	LA CONCEPTION DE LA CULTURE VIA LA FENETRE DE L'ARABE.....	19
1.1.4.	LES ASPECTS DE LA CULTURE.....	21
1.2.	le monde arabe entre l'unité et la diversité culturelle	22
1.2.1.	L'ESPACE GEOGRAPHIQUE DU MONDE ARABE.....	23
1.2.2.	LA RELIGION ET LA LANGUE ARABE	24
	<i>1.2.2.1 La langue arabe</i>	<i>24</i>
	<i>1.2.2.2 La religion de L'Islam</i>	<i>25</i>
1.2.3.	LA VIE ARTISTIQUE ET SOCIALE DES ARABES	25
	<i>1.2.3.1. La vie artistique, la poésie et la calligraphie</i>	<i>25</i>

Table Des Matieres

1.2.3.2. <i>La vie sociale</i>	26
1.3.la litterature etrangere : comment peut-on la definir ?	28
CHAPITRE II : Etude générale de l'Alchimiste	
2.1. l'ecrivain de <i>l'alchimiste</i>	34
2.2 l'œuvre en question.....	36
2.2.1. LA PRESENTATION DE L'ŒUVRE	36
2.2.2. LE RESUME DE L'ŒUVRE	39
2.3 LES CRITIQUES DE L'ŒUVRE	42
Chapitre III : l'œuvre en examen	
3.1. les themes abordes dans l'alchimiste : d'une ecriture poetique vers la philosophie	45
3.1.1. La religion (les croyances et les cultes).....	46
3.1.2. La Légende Personnelle..	47
3.1.3. La philosophie et les paroles de la sagesse	47
3.1.4. L'Amour	49
3.1.5. Le mysticisme et l'ambigüité	50
3.1.6. Le destin	50
3.1.7. La spiritualité et la quête de soi.....	51
3.1.8. Le voyage :	52
3.2. les aspects de la culture arabe traités dans l'œuvre	54
3.2.1. LA RELIGION.....	55
3.2.1.1. <i>Le monothéisme</i>	56
3.2.1.2. <i>Les cinq obligations de l'Islam</i>	57
3.2.1.3. <i>Le Coran</i>	58
3.2.1.4. <i>L'interdiction de la consommation du vin</i>	59

Table Des Matieres

3.2.1.5. <i>Nourrir les affamés</i>	59
3.2.2. LE DESTIN	59
3.2.3. LA LANGUE ARABE.....	60
3.2.4. L'ESPACE GEOGRAPHIQUE.....	61
3.2.5. LES TRADITIONS ET LES COUTUMES.....	62
3.2.5.1. <i>La consommation du thé et des dattes</i>	64
3.2.5.2. <i>La loi de l'hospitalité et de la générosité</i>	64
3.2.5.3. <i>L'interdiction de parler aux femmes mariées</i>	65
3.2.5.4. <i>Les vêtements</i>	65
3.2.5.5. <i>Fumer le narguilé</i>	66
3.2.5.6. <i>Les qualités et les morales</i>	67
3.2.5.7. <i>Le bazar</i>	67
3.2.6. L'ARCHITECTURE	66
3.2.7. L'HISTOIRE ET LA LITTERATURE ARABES	67
3.3. l'influence de la culture arabe sur les écrits de cet écrivain.....	68
3.3.1. LA CINQUIEME MONTAGNE.....	69
3.3.2. ZAHIR	69
3.3.3. MAKTUBE.....	69
3.3.4. ALEPH.....	70
3.3.5. LE MANUSCRIT RETROUVE.....	70
Conclusion générale.....	75
Bibliographie.....	80
Table des matières.....	87